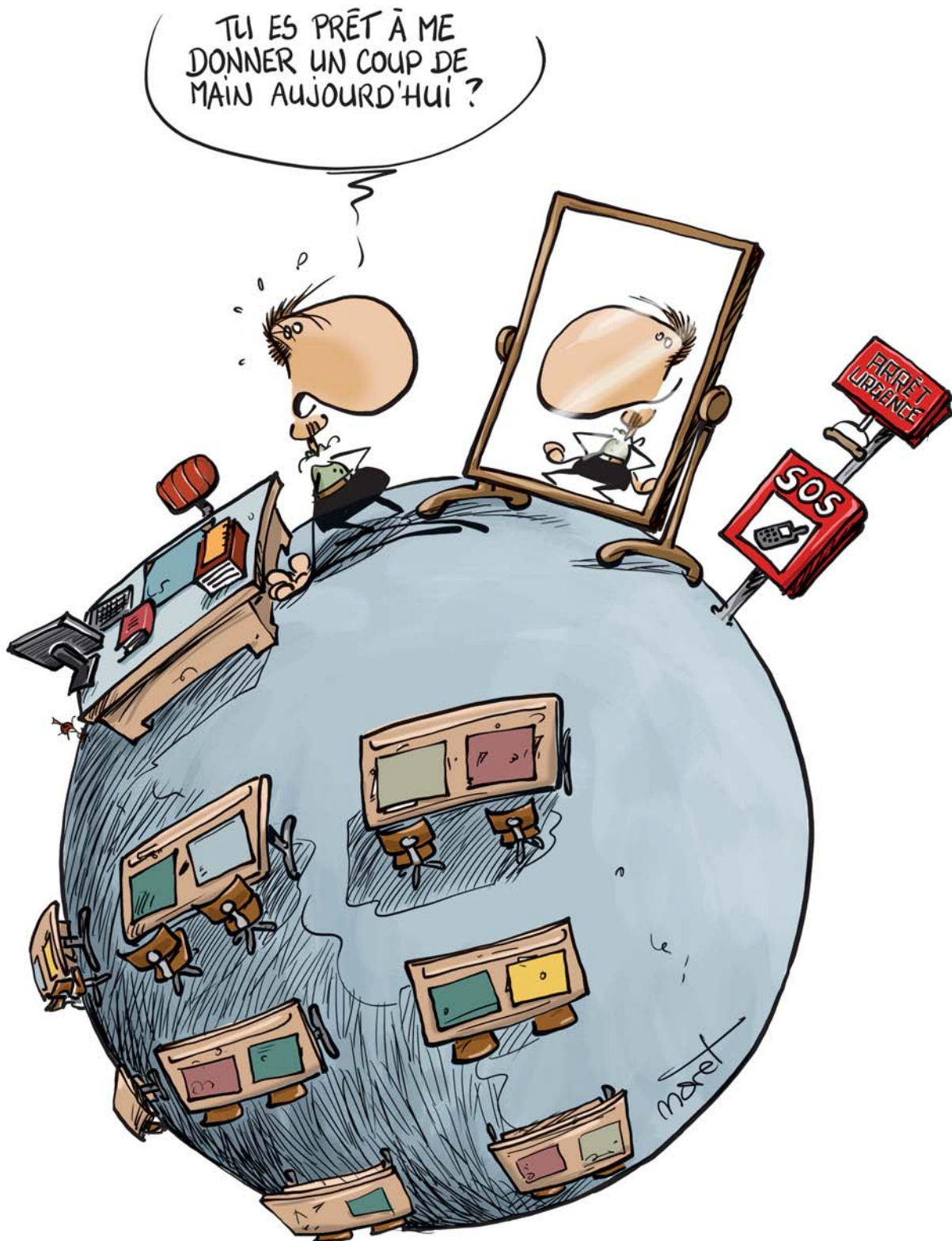


# Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne \_\_\_\_\_



**Signal de Bougy** avril à octobre  
**Aigle** mai à octobre



Dès le  
1<sup>er</sup> Mai 2010

**Sion**  
Domaine des Iles

**Spécial**  
**course**  
**d'école**

De Fr. 10.- à Fr. 22.- pp.  
selon l'âge (dès 4 ans)

[www.parc-aventure.ch](http://www.parc-aventure.ch)

**Aigle 024 466 30 30**  
**Signal de Bougy 021 808 08 08**  
**Sion 027 346 05 05**

**M A S**



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

Formation interdisciplinaire pour permettre de construire  
et de renforcer le métier de formateur d'enseignants

Master of Advanced Studies

**Théories, pratiques et dispositifs  
de formation d'enseignants**

septembre 2010 – juin 2012

60 crédits ECTS sur deux ans à temps partiel

24 journées (vendredi/samedi) réparties sur l'année académique

**Domaine**

Les professions de l'enseignement et de la formation sont en pleine mutation. Elles exigent de nouvelles compétences, une nouvelle culture. Pour répondre à ces mutations, ce programme propose une réflexion théorique et pratique qui associe des apports de connaissances provenant de différents champs et la prise en compte de l'expérience professionnelle des participants.

**Public**

Formateurs d'enseignants et professionnels impliqués dans l'éducation et la formation

**Coût**

CHF 8'000.- pour l'ensemble de la formation

Renseignements et inscription (avant le 15 juin 2010)

T: +41 (0)22 379 90 76 – marie-christine.philippe@unige.ch

[www.unige.ch/formcont/MASformateurenseignants](http://www.unige.ch/formcont/MASformateurenseignants)

**S'abonner**

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:

- par courriel:  
[resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)
- par courrier:  
DECS-SFT, Résonances  
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion



Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II).

Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

**Pour consulter les archives  
de Résonances**

[www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft) > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

# «Habiter

## poétiquement la terre»

Hölderlin

A quels effets s'attend un-e enseignant-e qui emmène sa classe au musée? Pourquoi celles et ceux qui sont venus une fois reviennent-ils généralement? Et pourquoi les autres ne viennent-ils jamais? Ce sont des questions simples, voire simplistes, et pourtant elles taraudent quotidiennement les professionnels de musée.

La question réelle serait plutôt: quelle est la place et le rôle d'un musée dans le processus éducatif? A l'article 3 des statuts du Conseil international des musées (ICOM), la définition de ce type d'institution est ainsi formulée: «*Le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement, à des fins d'étude, d'éducation et de délectation*». L'éducation figure donc en bonne place dans les missions des musées et ceux-ci ont à cœur de l'assumer pleinement. Si la définition est relativement récente, la volonté est plus ancienne. Les musées sont héritiers des Lumières, créés pour diffuser le savoir, dissiper l'ignorance et instruire.

Une très riche bibliographie documente ce rôle des musées dans l'éducation, en l'explorant dans toutes ses dimensions et sous toutes ses facettes. Ces ouvrages, nombreux, témoignent du souci constant des professionnels chargés de l'accueil des classes dans les musées – qu'ils soient d'art, d'histoire, de société ou de sciences – d'offrir à tous les élèves, quel que soit leur âge, leur origine sociale, leurs habitudes culturelles familiales, ou leur niveau de réussite scolaire, la possibilité de vivre de manière positive et fructueuse l'expérience du musée.

On peut considérer trois modes de relation Ecole-Musée: un partenariat utilitaire ou instrumental, une recherche-action collaborative ou un partenariat participatif associant musées, scientifiques, élèves et enseignants. Un défi important, après avoir vaincu

Chaque mois, la rédaction invite une autorité, un acteur ou un partenaire de l'Ecole valaisanne à s'exprimer via un édito-carte blanche.

Le journée mediamus (cf. p. 51) apportera certainement des éléments de réponse aux questions posées par Liliane F. Roh.

toutes les contraintes logistiques, est de venir avec sa classe au musée sans reproduire l'école. Oser se lancer dans des activités de découvertes sans jeux de piste, sans questionnaire à cocher, sans fiches-enquête qui privilégient les habiletés scolaires mais qui font passer les élèves à côté de l'expérience véritable d'une visite d'exposition. Tout le travail des médiateur-trice-s de musée y contribue: désacraliser l'approche, donner des clés de lecture plus que des connaissances, démontrer qu'une question peut avoir de nombreuses réponses, toutes justes, développer l'esprit critique des jeunes visiteurs et proposer un rapport différent au savoir. Comme le déclarait Frank Oppenheimer, «Personne n'a jamais été recalé au musée».

Voilà la vision que les musées ont de leur rôle éducatif. Mais qu'en pense l'école? Quel rôle se voit-elle jouer dans cette dynamique Ecole-Musée? Comment définit-elle ses attentes, quelles impulsions donne-t-elle et quelles ressources y investit-elle?

Liliane F. Roh  
Responsable  
de la Section  
Services éducatifs  
et médiation des  
Musées cantonaux  
du Valais ■



## rubriques

- Agenda Ecole-Culture **19** Des idées de sorties et de rencontres - Service de la culture
  - Arts visuels **20** Les avancées du PER - S. Coppey Grange
  - Fête **21** «Secrets d'abeilles, une histoire d'ailes et de miels!» - C. Gabioud et P.-A. Pellissier
  - Rencontre **22** Michel Godenzi à la rencontre d'une école russe - N. Revaz
  - ICT **24** La Radio du CO de St-Guérin à Sion - A. Mudry et A. Délétröz
  - ICT **26** News ICT - S. Rappaz
  - Langues **27** Accompagner un groupe en Allemagne - N. Fournier
- 
- Livres **28** La sélection du mois - *Résonances*
  - Chiffre du mois **30** 5%... de formation continue - SFT/URD - Yviane Rouiller
  - Mathématiques **31** Cahiers de calcul et mémorisation (3) - H. Aymon et M.-H. Sauthier
  - Mémento pédagogique **33** A vos agendas - *Résonances*
  - Sport **34** J+S-Kids: sport scolaire facultatif pour les enfants de 5 à 10 ans
  - Environnement **35** Mythe et histoire: Serpent...itude - C. Keim
  - Revue de presse **38** D'un numéro à l'autre - *Résonances*
- 
- Découverte-culture **40** Maison des contes - P. Perrin
  - Formation tertiaire **41** Futurs ingénieurs en systèmes industriels - N. Revaz
  - Découverte-nature **44** Flore-Alpe, un jardin d'exception - A.-V. Liand
  - Autour de la lecture **45** Salon du Livre de Jeunesse - Littera-Découverte/NR
  - Education musicale **46** Education musicale et qualité (4) - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
  - Education physique **48** Education physique et santé - N. Nanchen
  - CPVAL **50** Nouveau site internet CPVAL - P. Vernier



## infos

- Les dossiers de *Résonances*

# Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)

Le dossier du mois fait suite à celui de mars qui traitait déjà des personnes ressources de l'Ecole valaisanne, mais sous l'angle pédagogique et pratique. Avec ce numéro, l'accent est mis sur la médiation et la santé, tant celle des élèves que des enseignants. Il est aussi question d'espaces de parole et de la principale personne ressource de l'enseignant, à savoir l'enseignant lui-même et ses collègues. En espérant que ces deux numéros deviennent «PHARE pour mieux éclairer tous les capitaines en perdition.»

**4** **Personne-ressource santé au SE**  
Médiation  
CDTEA  
Consultation sociale  
Ressources externes  
N. Revaz et al.

**12** **Petit panorama des espaces de parole pour enseignants**  
A. Jacob

**14** **Une parole pour se réapproprier le métier**  
I. Truffer Moreau

**16** **Enseigner: la solution en soi et dans la coopération**  
P. Theytaz



# Les personnes ressources de l'École valaisanne (2/2)

Nadia Revaz et al.

*Résonances* poursuit son tour d'horizon des personnes ressources de l'école (cf. numéro de mars 2010), en identifiant quelques contacts précieux du côté de la médiation et de la santé. Le dossier se termine avec trois articles sur les espaces de parole et le réseau de proximité de l'enseignant. Agnès Jacob propose un petit panorama des différentes manières d'envisager des espaces de parole pour les enseignants. Isabelle Truffer Moreau évoque les buts, les outils et le déroulement de la démarche groupale. Et pour conclure sur le message essentiel, Philippe Theytaz évoque la principale ressource de l'enseignant, à savoir lui-même et ses collègues. Et même si l'autre entrée prioritaire reste la direction d'école, il est utile à chacun de mieux connaître l'ensemble du réseau.

## Les personnes ressources: axe médiation et santé

### Interview de Danièle Tissonnier, personne ressource des dossiers santé au Service de l'enseignement



Danièle Tissonnier, collaboratrice pédagogique au Service de l'enseignement, chargée notamment des dossiers santé à l'école, a coordonné l'élaboration du document *Education sociale et Promotion de la santé*, disponible en ligne sur [www.vs.ch/enseignement](http://www.vs.ch/enseignement) > Informations scolaires (cf. p. 11). Cet important travail est le fruit d'une collaboration entre le Service

de l'enseignement, le Service cantonal de la jeunesse, des enseignants ainsi que divers autres partenaires.

### Danièle Tissonnier, quelle est la logique de la construction du document «Education sociale et Promotion de la santé»?

Le programme s'articule autour de trois axes: premièrement le climat scolaire, deuxièmement la santé et la protection de l'enfant avec des approches institutionnalisées et troisièmement des thématiques de prévention et de promotion de la santé plus spécifiques qui

peuvent être abordées par les établissements ou les classes en fonction des événements de la vie de l'école. Le climat scolaire est prioritaire, puisque c'est le ciment de toute la vie sociale de l'école: une atmosphère sereine et stimulante constitue une condition de base pour un apprentissage possible. Chaque enseignant est concerné. La thématique traitée dans les documents est vaste et va de l'accueil des élèves à la création de valeurs communes en passant par l'élaboration d'une charte d'établissement ou la santé des enseignants. Le deuxième axe englobe la prophylaxie dentaire, l'éducation routière, la santé scolaire et l'éducation sexuelle. Quant au troisième, il traite d'aspects aussi divers que, par exemple, l'alimentation, les droits de l'enfant ou une utilisation sécurisée d'internet.

### Avec ce document, les enseignants trouvent-ils l'essentiel des réponses pour gérer les situations de la vie sociale de l'école et pour la promotion de la santé?

Tout à fait, ce sont des documents avec de nombreuses pistes qui répondent à des problématiques données. Ils ont aussi pour but d'accompagner des projets ponctuels ou annuels au niveau de la classe ou de l'établissement et ainsi de participer à l'amélioration du climat scolaire.

### L'éducation sociale et promotion de la santé fait partie de l'école et qu'est-ce qui existe, au-delà de ces documents?

Chaque module recense des partenaires potentiels ainsi que des ressources et moyens complémentaires. En dehors des documents, je mentionnerai le réseau suisse des écoles en santé (ndlr: [www.ecoles-en-sante.ch](http://www.ecoles-en-sante.ch)). Par ailleurs, au niveau du Département, il y a le souhait de créer un guichet de prévention et de promotion de la santé unique, de façon à pouvoir orienter les demandes du terrain directement à la structure ou à la

### Remerciements

Merci aux enseignants qui ont indirectement suggéré l'idée de la thématique, merci au Conseil de rédaction pour son implication dans le dessein général, merci à celles et à ceux, du Service de l'enseignement en particulier, qui ont enrichi la liste des personnes ressources.

personne susceptible d'apporter une réponse. Même pour les directions d'école, il n'est pas facile de s'y retrouver, sachant qu'on ne va pas appeler les mêmes ressources pour des problématiques en apparence voisines. Et l'enseignant, en situation d'urgence, oublie parfois d'activer en priorité les ressources de proximité. S'il ne trouve pas rapidement la personne susceptible de répondre à sa demande, il est vite déstabilisé, ce qui est compréhensible. Le réseau existe, mais il manque peut-être une porte d'entrée bien visible, voire unique.

### **A quel moment l'enseignant devrait-il s'adresser à une ressource externe?**

C'est toujours facile de dire qu'il faudrait ne pas trop attendre, mais la frontière entre une situation qui paraît gérable et qui devient ingérable est difficile à déterminer, d'autant qu'elle dépend du contexte, de la perception de l'enseignant, etc. Cette estimation est extrêmement complexe à effectuer, cependant force est de constater que l'enseignant demande trop souvent de l'aide lorsque la situation atteint l'état de crise. ■

## **Médiation**

### **Le médiateur, enseignant et personne ressource**

Le médiateur est un enseignant qui, dans un établissement scolaire ou de formation professionnelle, assume des tâches de prévention dans le domaine des relations interpersonnelles. Sa mission consiste à stimuler la sensibilité et la responsabilité de tous les acteurs de l'école aux différents problèmes (de détresse, de solitude, de violence, etc.) et au renforcement d'un climat de solidarité et de respect au sein de l'établissement. Il fonctionne comme une personne ressource à qui chacun peut recourir lorsque la communication est dans l'impasse (écoute, conseil, mise en relation, etc.)

### **Situations de crise: un guide pour les écoles**

Violences physiques, menaces, contraintes, chantages... Le but du document «Situations de crise – un guide pour les enseignants» est d'aider les écoles à se préparer à gérer au mieux les situations de crise qui peuvent survenir au sein de l'établissement. Edité par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), ce guide s'adresse aux autorités scolaires, aux directions d'établissement et aux enseignants des divers degrés.

*Dr Hermann Blöchliger, Hansruedi Brünggel-Kiener, Hans-Ulrich Hofmann, Ottilie Mattmann-Arnold, Jean-Pierre Ryser, Dr Anton Strittmatter. Guide pour les écoles - Situations de crise. CDIP, 2004.*

[www.edk.ch/dyn/17270.php](http://www.edk.ch/dyn/17270.php)

### **Brochure**

Services psychologiques et sociaux à l'usage des adolescent-e-s et de leurs parents. Office d'orientation scolaire et professionnelle: janvier 2009.

[www.vs.ch/orientation](http://www.vs.ch/orientation) > Informations > Documents à télécharger > Services d'aide divers

et ceci dans le respect de la confidentialité. Il entretient les contacts nécessaires avec le réseau des professionnels de la santé extérieurs à l'école.

Pour remplir cette fonction, le médiateur suit une formation spécifique sur une durée de 3 ans. Cette formation s'articule autour d'une rencontre d'un après-midi par mois les deux premières années et de 6 séances de supervision d'environ 2 heures durant la 3<sup>e</sup> année. Une journée de perfectionnement est organisée chaque année pour les médiateurs en place, avec la possibilité d'effectuer des interventions.

*Dominique Michellod, psychologue-psychothérapeute, CDTEA, responsable de la formation des médiateurs scolaires pour le Valais romand*

### **Interview de Thierry Genin, médiateur au CO des Collines à Sion**

Thierry Genin est enseignant et médiateur 2 heures par semaine au Cycle d'orientation des Collines à Sion. Pour les 600 élèves du CO, répartis entre le bâtiment au chemin des Collines et celui au Vieux Moulin, le temps total de la médiation est de 4 heures. Le souhait de l'école serait d'assurer la parité avec une médiatrice et un médiateur sur chaque site.



### **Thierry Genin, pourquoi avez-vous choisi de devenir médiateur dans votre CO?**

C'est une bonne question, mais je ne saurais vous répondre.

Pour moi, c'était aussi évident que de vouloir être prof de sport. Dans le cadre de l'école, suite au départ d'une médiatrice, il y avait la possibilité de s'inscrire à l'une des formations et j'ai profité de l'opportunité.

### **Comment jugez-vous la formation reçue?**

La formation a surtout de la valeur grâce aux intervenants. Il y a régulièrement des exposés donnés par diverses institutions et associations auxquelles l'école peut faire appel en cas de nécessité, comme le CDTEA, l'association Parpas, le planning familial, l'Antenne SIDA, etc. Dans la pratique, le médiateur joue souvent un rôle d'intermédiaire avec ce réseau de spécialistes,

aussi il est important qu'il le connaisse bien. Au terme de ma formation, j'ai quand même ressenti le besoin de la compléter, en suivant des cours de PNL qui m'ont notamment permis d'avoir davantage d'outils pour mener une discussion en mettant l'autre à l'aise et écouter sans qu'il y ait de décalage.

### **De quelle manière vous faites-vous connaître des élèves en tant que médiateur?**

Tous les élèves ont un agenda dans lequel il y a une page médiation, mais cette information écrite ne suffit pas. En début d'année scolaire, je passe dans toutes les classes pour me présenter: je dis aux élèves que la médiation est à leur disposition et qu'ils peuvent s'adresser à nous pour n'importe quelle difficulté, qu'elle soit scolaire, familiale ou autre. Ils savent ainsi qu'ils peuvent m'interpeller avant ou après les cours, me glisser un mot dans mon casier ou me téléphoner sur mon portable.

### **J'imagine que les demandes sont variées, mais y a-t-il quand même des dominantes?**

Le plus fréquent, ce sont assurément des demandes en lien avec des problèmes de classe, émanant par exemple d'élèves victimes de mises à l'écart. Et là souvent il suffit de mettre autour d'une table les différents élèves concernés pour qu'eux-mêmes trouvent comment résoudre le problème. La plupart du temps, je suis juste là pour les aider à faire émerger des solutions. Vu de l'extérieur et en tant qu'adulte, certains problèmes peuvent paraître anodins, cependant il est important de comprendre que pour eux ils sont insurmontables. Et tant que le problème n'est pas résolu, ils ne parviennent pas à se concentrer et en arrivent même parfois à avoir peur de venir à l'école. Dans ce type de situations, les choses se règlent généralement en une fois.

### **Et dans quels cas jouez-vous le rôle d'intermédiaire avec le réseau de spécialistes?**

Pour des problématiques plus graves, voire très graves, comme des fugues, des tentatives de suicide, des pro-

**L'adresse virtuelle de l'enseignement valaisan à ajouter à vos favoris:**  
<http://vs.educanet2.ch>

blèmes d'alcool ou de drogues, des cassures sociales, etc. Là, les causes sont presque systématiquement externes à l'école et comme ce n'est pas dans notre domaine de compétences, nous devons alors orienter les élèves vers d'autres personnes ressources externes à l'école. Nous conservons toutefois un rôle pour tout ce qui est des retombées scolaires de ces problèmes.

### **Cette collaboration avec les personnes ressources externes est-elle toujours facile?**

Oui, même si nous n'avons pas tous forcément la même notion de l'urgence. Pour moi, une urgence d'un jeune, c'est à gérer dans l'immédiat et parfois pour des psychologues, qui sont débordés, cela peut correspondre à une rencontre dans les deux semaines.

### **Vous arrive-t-il d'être le médiateur d'un enseignant?**

Dans le cahier des charges du médiateur, c'est prévu, mais franchement je n'ai jamais eu de demande de la part d'un collègue. Seule chose, mon statut de médiateur fait qu'on va peut-être plus facilement me faire part d'un souci. Dans notre établissement, le médiateur fait aussi partie du conseil de direction et son rôle est d'être en quelque sorte l'avocat des élèves.

### **Etre médiateur, j'imagine que c'est quelquefois une tâche difficile...**

Je ne dirais pas que c'est difficile. C'est prenant, mais surtout passionnant.

### **Qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans la médiation?**

A mon sens, les voies de la sanction et de la médiation sont trop séparées l'une de l'autre. Certains élèves sont sanctionnés régulièrement, sans que l'on s'interroge suffisamment sur les raisons de cette escalade des avertissements. Je pense par ailleurs que l'école devrait faire plus en matière de prévention, en incluant la médiation par les pairs, et ne pas se contenter de la médiation d'urgence. Au CO des Collines, des journées de prévention sont organisées sur inscription pour les élèves de 3<sup>e</sup>, avec des ateliers autour de thèmes aussi divers que l'anorexie, la drogue ou l'alcool, mais cela ne concerne que la fin du CO. Pour les autres, nous avons testé il y a quelques années un atelier pour les classes et élèves difficiles et cela nous aurait semblé utile de pouvoir poursuivre dans cette voie, en ayant quelques heures pour la prévention, en plus de la médiation. Nous bricolons des mini-solutions, mais on peut espérer qu'avec le nouveau CO ces aspects seront mieux pris en compte. ■

### **Associations d'enseignants et de parents**

AVECO - Association valaisanne des enseignants du cycle d'orientation: [www.aveco.ch](http://www.aveco.ch)

AVPES - Association valaisanne des professeurs de l'enseignement secondaire: [www.avpes.ch](http://www.avpes.ch)

AVEP - Association valaisanne de l'enseignement professionnel: <http://avep-wvbu.ch>

FRAPEV - Fédération romande des associations de parents d'élèves du Valais: [www.frapev.ch](http://www.frapev.ch)

SPVAL - Société pédagogique valaisanne: [www.spval.ch](http://www.spval.ch)

## CDTEA

### Les logopédistes, les psychologues, les psychologues-psychothérapeutes et les psychomotriciens

La mission du Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent (CDTEA) est d'effectuer de la prévention, des consultations, des examens, des expertises, des traitements et de la formation.

Les prestations du CDTEA sont orientées de manière à activer les ressources des enfants et des adolescents et à augmenter leurs capacités d'adaptation dans les différents contextes dans lesquels ils sont intégrés.

Les tâches confiées au CDTEA sont les suivantes:

- Prévention des troubles du développement (psychiques, psychomoteurs, comportementaux) de l'apprentissage et du langage, de la maltraitance.
- Supervision et conseils aux parents, aux enseignants, aux structures d'accueil à la journée, aux institutions d'éducation spécialisée et aux équipes sociales.
- Examen et expertise concernant les troubles du développement, de l'apprentissage et du langage, des situations familiales à risque, de la maltraitance.
- Consultations et thérapie concernant les différents troubles du développement.
- Formation de stagiaires en logopédie, psychomotricité, psychologie et psychothérapie.

Dans ce contexte institutionnel,

**Les logopédistes** assument l'évaluation et la prise en charge des troubles de communication, dans le cadre du développement du langage oral et écrit. Elles interviennent notamment au sujet des retards de langage ou des troubles du langage oral ou écrit: dysphasie, dyslexie, dysorthographe, bégaiement, etc.

**Les psychologues** assument l'évaluation et la prise en charge des troubles du développement psychologique: difficultés intellectuelles, comportementales, relationnelles et sociales, ainsi que les troubles de l'affectivité.

**Les psychologues-psychothérapeutes** assument les mêmes tâches que les psychologues et pratiquent des thérapies individuelles ou familiales. Ils se sont formés dans une méthode thérapeutique scientifiquement reconnue et sont au bénéfice d'une autorisation cantonale de pratiquer la psychothérapie.

**Les psychomotriciens** assument l'évaluation et la prise en charge des problèmes psychomoteurs: retards ou troubles du développement psychomoteur, instabilité psychomotrice, hyperactivité, apraxies, dyspraxies, etc.

A chaque centre du CDTEA est relié une unité appelée Centre pédago-thérapeutique, CPTEA, au service des enfants au bénéfice de mesures scolaires renforcées, intégrés dans l'école publique.

*Jean-François Dorsaz, psychologue, responsable du CDTEA de Sierre*

Pour plus d'infos sur le CDTEA: [www.vs.ch/scj](http://www.vs.ch/scj)

### Interview d'Elodie Lovey, psychologue

Elodie Lovey est psychologue à temps partiel au Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent (CDTEA) de Sierre, tout en assurant



une permanence au centre scolaire d'Anniviers à Vissoie une demi-journée toutes les deux semaines. Elle travaille également au Centre pédago-thérapeutique pour l'enfant et l'adolescent (CPTEA) de Sierre au niveau de l'intégration des enfants en situation de handicap et voit dans cette double activité une enrichissante complémentarité.

#### Elodie Lovey, comment décriez-vous votre activité au CDTEA?

L'activité est naturellement liée aux demandes de consultation. Il faut d'abord préciser que les signalements par les parents représentent environ le 60% des consultations et les signalements par l'école environ le 30% des demandes totales. Les autres prestations sont des évaluations ou expertises demandées par des autorités comme le tribunal des mineurs, les juges pénaux, les chambres pupillaires ou encore les directions d'école.

Pour les demandes orientées par l'Ecole, et toujours avec l'accord des parents, les psychologues mais aussi les autres intervenants, analysent la problématique individuelle mais aussi le contexte dans lequel apparaît la difficulté grâce à des entretiens avec les parents, avec les enseignants ou en rencontrant l'enfant ou l'adolescent si nous estimons devoir faire une évaluation cognitive et/ou un bilan psychologique. Et lorsque nous prenons contact avec les enseignants, il est évident que nous devons avoir préalablement l'accord des parents.

#### Les demandes doivent émaner des parents, cependant dans certains cas l'enseignant peut-il contacter le CDTEA directement?

Les demandes ne doivent pas forcément émaner des parents, mais les parents doivent toujours donner leur accord pour un signalement qui n'est pas effectué par eux-mêmes.

L'accord parental n'est pas nécessaire pour des demandes qui ne concernent pas un élève en particulier. Nous pouvons jouer un rôle de conseil auprès de l'enseignant ou de la direction pour des questions de gestion de classe ou de dynamique de groupe par exemple, tout en sachant que d'autres personnes ressources peuvent aussi lui apporter de l'aide. Pour un problème lié à un enfant en particulier, si les enseignants nous appellent directement, nous devons nous assurer que les parents sont informés de la démarche et qu'ils ont donné leur accord pour, par exemple, une observation en classe ou une collaboration entre le contexte scolaire et notre service. Il est logique que nous ne puissions pas intervenir sans que les parents aient exprimé leur accord.

### **Vous arrive-t-il d'observer régulièrement des élèves en contexte scolaire?**

Si la difficulté apparaît spécifiquement dans l'environnement scolaire, il est précieux pour le psychologue de pouvoir observer l'enfant ou l'adolescent en classe. Personnellement je privilégie les observations d'une demi-journée afin de prendre le temps de voir l'enfant évoluer en tant qu'élève. J'essaie, surtout pour les situations lourdes, de le faire avant de rencontrer l'enfant, de façon à ce que ma présence ne le gêne pas et dans les autres cas je fais attention à ce que la classe ne sache pas pour qui je viens: certains disent «c'est ma psychologue», tandis que d'autres font comme s'ils ne me connaissaient pas, ce que je respecte. Côté enseignants, c'est souvent la déception, parce que la situation d'observation fausse la réalité et que l'enfant turbulent devient attentif. Pour ma part, cette seule indication est intéressante, car elle me permet de savoir que l'enfant est capable de modifier son attitude pendant un temps donné, ce qui signifie qu'on doit pouvoir trouver ensemble les clés pour créer ce contexte de travail favorable aux apprentissages pour cet élève.

### **Cela démontre également que le problème parfois est peut-être davantage contextuel...**

Tout à fait. Si en modifiant en partie le contexte, l'enfant peut se mobiliser, cela signifie que le suivi individuel n'apportera pas forcément les réponses attendues. Ce constat montre que les difficultés peuvent dépendre de variables liées à l'individu, à la famille mais aussi au contexte classe. En recadrant la définition du problème, on peut activer les ressources de tous les contextes concernés. Dans ce cas, c'est l'enfant en tant qu'individu qui dysfonctionne dans le cadre d'un groupe. L'objectif est de l'aider à fonctionner dans le groupe. Le sortir de la classe pour un suivi psychologique au CDTEA ne serait pas une solution magique, même si certains enseignants aimeraient qu'il en soit ainsi. Pour reprendre une grande phrase de la systémique, si l'on veut faire partie de la solution, il faut accepter de faire partie, dans une certaine me-

sure, du problème. Cette phrase ne signifie pas qu'il y a des coupables mais que tous les acteurs concernés participent à la construction des problèmes comme à la construction des solutions. Le rôle du psychologue est aussi d'amener à ce questionnement, qui ne remet nullement en cause le professionnalisme de l'enseignant. Simplement le problème étant systémique, la solution l'est aussi.

### **Est-ce facile pour un enseignant d'accepter ce regard externe posé sur l'un de ses élèves et/ou sur sa classe?**

En expliquant clairement les choses, ce n'est pas un problème et l'enseignant reste le seul maître à bord de la classe. Je ne suis pas là pour juger sa manière d'enseigner, mais pour trouver avec lui des solutions. Je me contente d'observer sans intervenir pendant le cours. Le travail en partenariat se fait en dehors de la classe, de façon à ce que l'enseignant puisse ensuite reprendre des éléments qui lui paraissent pertinents pour sa gestion de classe ou pour aider un élève en particulier.

### **Comment qualifieriez-vous cette collaboration psychologue-enseignant?**

Personnellement je trouve que la collaboration est bonne. Les enseignants sont ouverts, disponibles, mais très en demande de feedback. Il est vrai qu'ils ont souvent le sentiment que l'on vient les questionner sur le comportement d'un enfant ou d'un adolescent en contexte scolaire, sans avoir ensuite droit à un retour d'information de notre part, sous prétexte de confidentialité. A mon sens, pour être de bons partenaires et bien entourer un enfant en difficulté, il est fondamental qu'il y ait transparence dans la collaboration et dès lors il faut, en en discutant clairement dès le départ avec les parents, que nous puissions transmettre les informations susceptibles d'être utiles à l'enseignant pour aider à l'épanouissement de l'élève. Quand on propose à un enseignant ce feedback, la collaboration peut s'inscrire dans la durée. De mon côté, il m'arrive de me dire que je leur amène peu d'éléments de réponse par rapport à une problématique qu'ils connaissent déjà, toutefois ce sont toujours deux regards complémentaires et l'échange de points de vue est important pour se faire une idée du fonctionnement global de l'enfant.

### **Qu'est-ce qui pourrait être entrepris pour améliorer la collaboration CDTEA-Ecole?**

Lorsque la collaboration est plus délicate, c'est souvent simplement par méconnaissance du contexte de travail de l'autre. Prendre le temps d'expliquer les moyens du CDTEA ainsi que les disponibilités des collaborateurs, en termes d'horaire, résout bien des malentendus. Peut-être que pour faire partiellement face au problème de ressources, nous devrions réfléchir ensemble, avec les enseignants, à de nouvelles pistes

pour coordonner certaines demandes similaires émanant d'une même classe, sachant que là c'est certainement le contexte qui mériterait un suivi plutôt que de se focaliser sur chaque enfant individuellement.

### **Etant au CDTEA à Sierre et assurant une permanence au centre scolaire à Vissoie, quelle est pour vous la meilleure façon de travailler?**

Pour les régions décentralisées, la prise en charge dans le cadre de l'école permet de gagner du temps. Néanmoins, pour certains enfants anxieux inhibés en contexte scolaire, je préfère les voir en consultation à Sierre.

### **Pour quels motifs, les enfants et les adolescents sont-ils le plus fréquemment orientés vers le CDTEA?**

Les demandes orientées par l'Ecole arrivent au CDTEA principalement pour des évaluations cognitives, suite à des échecs, des difficultés d'apprentissage ou pour affiner l'orientation scolaire. Les autres demandes qui nous sont adressées concernent pour l'essentiel les troubles de comportement.

### **Entre conseillers pédagogiques et psychologues, les champs d'action des uns et des autres vous paraissent-ils clairement définis?**

Les délimitations sont tout à fait cohérentes, toutefois il semble que l'information soit insuffisante ou transmise de manière incomplète aux nouveaux enseignants, puisqu'il arrive que certains nous contactent pour des mesures d'appui, alors qu'ils doivent passer par l'Office de l'enseignement spécialisé. Nous pouvons être un organe ressource de l'OES, pour affiner des bilans notamment, mais l'école reste autonome et compétente dans son territoire. Elle peut par exemple, décider d'un saut de classe ou d'un placement en institution spécialisée sans une évaluation psychologique.

### **Au sein du CDTEA, entre logopédistes, psychologues, psychologues-psychothérapeutes et psychomotriciens, comment s'organise la collaboration? Suivez-vous parfois un enfant ou un adolescent à plusieurs?**

Les demandes arrivent par l'une des portes, que ce soit celle de la logopédie, de la psychomotricité ou de la psychologie et parfois l'entrée n'est pas la bonne, aussi il peut arriver que je prenne le relais d'une demande d'abord orientée en logopédie. Un enfant peut être suivi par un psychologue et un logopédiste, mais c'est ponctuel et exceptionnel, sachant que trop d'aides simultanées risque, sauf dans certains cas particuliers comme pour des élèves en situation de handicap, de «tuer» l'aide.

### **Les demandes orientées par l'Ecole concernent-elles davantage la logopédie, la psychologie ou la psychomotricité?**

Cela dépend de la tranche d'âge des enfants. Ceux qui sont en classe enfantine ou au début du primaire sont adressés majoritairement pour des problèmes de logopédie ou de psychomotricité. Par contre, à partir de 7 ou 8 ans, la porte d'entrée devient davantage psychologique. ■

## **Consultation sociale**

### **Objectifs de la consultation sociale**

- Ecouter et aider à identifier où est le problème et, ensemble, déterminer les options possibles;
- Soutenir la personne en examinant les différentes solutions et les ressources personnelles disponibles;
- Explorer les possibilités pour faire émerger une solution;
- Soutenir la personne pour prévenir le burnout;
- Soutenir la personne dans la gestion des problèmes liés aux dépendances ayant une incidence dans le cadre de son travail;
- Aider à la reprise du travail après une absence;
- Conseiller et soutenir le personnel aux prises avec des difficultés qui entravent un bon déroulement du métier;
- Pratiquer des entretiens de type médiation lors de difficultés dans le travail (conflits, violence, harcèlement psychologique et/ou sexuel, mobbing, etc.);
- Servir d'intermédiaire en intervenant de manière neutre et impartiale avec une tierce personne;
- Pratiquer des techniques de débriefing ou de groupe à la suite de situations traumatisantes;
- Accompagner le changement avec un coaching de courte durée, puis prescription privée vers des services adéquats.

## **Interview de Danielle Pahud**

Danielle Pahud, consultante, formatrice, coach et médiatrice indépendante, assure la consultation sociale pour le personnel enseignant valaisan.

### **Danielle Pahud, constatez-vous une augmentation du nombre d'enseignants faisant appel à vous?**



Le nombre de demandes reste modéré, mais je crois que beaucoup d'enseignants ne savent pas qu'une personne ressource est à leur disposition en matière de consultation sociale, tandis que d'autres n'osent pas faire appel à mes services. L'évolution que je constate, ce sont par contre des situations plus aiguës d'excès de stress.

### Quel conseil donneriez-vous à l'enseignant en situation personnelle ou professionnelle difficile?

Les enseignants, très exigeants envers eux-mêmes, attendent jusqu'au dernier moment avant de demander de l'aide. Ce qui est délicat, c'est qu'un burnout mal soigné peut se transformer en dépression. Dès qu'ils n'arrivent plus à dédramatiser les situations qu'ils vivent, il faut oser demander de l'aide. Ce n'est pas un aveu d'incompétence, loin s'en faut. Et c'est important de rappeler que je garantis la confidentialité.

### Comment se passe le financement de la consultation sociale que vous proposez?

Le Département de l'éducation, de la culture et du sport soutient financièrement la prise en charge des trois premières séances qui se déroulent dans un endroit neutre, à Sion, Martigny ou Monthey. Et il est à noter que parfois une ou deux séances suffisent.

### Et qu'est-ce qui peut être entrepris au niveau préventif?

Je donne plusieurs cours dans le cadre de la formation continue des enseignants. Deux portent, comme l'année passée, sur l'augmentation des ressources personnelles ainsi que l'énergie et la vitalité à son poste de travail, mais cette année il y aura en plus un cours spécifique pour la prévention du burnout. ■

### Contact

Danielle Pahud - 078 606 53 00  
[www.atouts.ch](http://www.atouts.ch)

## Protection de l'enfant

Office pour la protection de l'enfant. Christian Nanchen.  
[www.vs.ch/scj](http://www.vs.ch/scj)

### Témoignage anonyme d'un-e enseignant-e ayant fait appel à la consultation sociale

«J'ai vécu une situation d'escalade de violence avec un-e élève et je me suis effondré-e. La direction de mon école m'a dit que j'avais besoin de quelqu'un pour m'aider. J'ai donc appelé la consultation sociale pour une situation d'extrême urgence et la réponse a été fort heureusement rapide. Cela m'a fait du bien de me sentir écouté-e. Ce regard externe a par ailleurs allégé mon sentiment de culpabilité et m'a permis de réfléchir à d'autres pistes de travail pour apprendre à mieux gérer de telles situations. Avec trois séances, je me sens déjà nettement moins fragile, même si je sais que le chemin de la cicatrisation psychique prendra encore un peu de temps.»

## Et aussi...

Les chambres pupillaires via les directions d'école.

Juges des mineurs. Philippe Cherix, Xavier Lavanchy.  
[www.vs.ch](http://www.vs.ch) > Autorités > Pouvoir judiciaire > Tribunal des mineurs

Police cantonale, section information et prévention. Jean-Marie Bornet. [www.police.vs.ch](http://www.police.vs.ch) > Prévention et conseil

## Ressources externes

### Centre de compétences en éducation et en relations humaines

Aide et soutien aux parents, aux enseignants, aux enfants et adolescents... et à toute personne à la recherche de solutions dans des situations difficiles.

*Philippe Theytaz, enseignant, Dr es sciences de l'éducation, consultant en relations humaines, Laurence Zwissig, psychologue, et Vincent Theytaz, éducateur social.*

<http://perso.netplus.ch/sensortir>  
[philippe.theytaz@netplus.ch](mailto:philippe.theytaz@netplus.ch)  
079 488 99 68

### Pédagogie

Formation initiale et continue d'enseignants dans le domaine de la coopération en classe, (pédagogie coopérative, développement d'un climat de classe constructif et d'habiletés sociales, structuration d'activités d'équipe favorisant des apprentissages de qualité, réflexion sur les processus de groupe...).

Accompagnement/conseil, individuellement ou en groupe, de mises en œuvre d'enseignants/formateurs dans ces mêmes domaines.

Animation de groupes d'appui (soutien) pédagogique coopératif entre enfants.

*Yviane Rouiller, enseignante, formatrice, Dr es sciences de l'éducation, auteure d'ouvrages sur la coopération à l'école.*

[www.pedagogie.ch](http://www.pedagogie.ch)  
[yviane@bluewin.ch](mailto:yviane@bluewin.ch)  
078 694 85 11

### Amélioration des relations entre élèves dans les classes enfantines et primaires

Amélioration du climat et de l'ambiance de classe. Développement de compétences émotionnelles. Travail avec la classe.

*Corinne Bonnet-Burgener, diplômée en psychologie et co-auteure de Prévenir la violence des jeunes – L'alphabétisation émotionnelle: des outils concrets pour mieux communiquer.*

[corinne-burgener@yahoo.com](mailto:corinne-burgener@yahoo.com)  
027 455 48 84

# «Education sociale et Promotion de la santé»

modules	partenaires potentiels
1. Climat scolaire	services de l'enseignement et de la jeunesse, CDTEA ( <a href="http://www.vs.ch/enseignement">www.vs.ch/enseignement</a> - <a href="http://www.vs.ch/scj">www.vs.ch/scj</a> )
2. Prophylaxie dentaire	dentistes scolaires, associations pour la prophylaxie ( <a href="http://www.cliniquedentaire-vs.ch">www.cliniquedentaire-vs.ch</a> )
3. Education routière et sécurité	polices cantonale et municipales ( <a href="http://www.police.vs.ch">www.police.vs.ch</a> )
4. Santé scolaire	centres médico-sociaux, médecins et infirmières scolaires ( <a href="http://www.lung.ch/fr/valais/prevention/sante-scolaire.html">www.lung.ch/fr/valais/prevention/sante-scolaire.html</a> )
5. Education sexuelle et prévention SIDA	plannings familiaux, SIPE, Avifa ( <a href="http://www.sipe-vs.ch">www.sipe-vs.ch</a> - <a href="http://www.avifa.ch">www.avifa.ch</a> )
6. Alimentation	maîtresses en économie familiale, association <i>Fourchette verte</i> , IFELV, Centre alimentation et mouvement ( <a href="http://www.fourchetteverte.ch">www.fourchetteverte.ch</a> - <a href="http://www.ifelv.ch">www.ifelv.ch</a> - <a href="http://www.alimentationmouvementvs.ch">www.alimentationmouvementvs.ch</a> )
7. Consommations à risque - Addictions	LVT, CIPRET, LVPP ( <a href="http://www.lvt.ch">www.lvt.ch</a> - <a href="http://www.cipretvalais.ch">www.cipretvalais.ch</a> - <a href="http://lung.ch/fr/valais">http://lung.ch/fr/valais</a> )
8. Maltraitance	services de l'enseignement et de la jeunesse, patouch ( <a href="http://www.vs.ch/enseignement">www.vs.ch/enseignement</a> - <a href="http://www.vs.ch/scj">www.vs.ch/scj</a> - <a href="http://www.patouch.ch">www.patouch.ch</a> )
9. Sport et mouvement	animateurs de gymnastique ( <a href="http://www.hepvs.ch">www.hepvs.ch</a> > animation)
10. Internet	animateurs ICT ( <a href="http://www.hepvs.ch">www.hepvs.ch</a> > animation)
11. Mort et deuil	CDTEA - Parspas - AFXB ( <a href="http://www.vs.ch/scj">www.vs.ch/scj</a> - <a href="http://www.parspas.ch">www.parspas.ch</a> - <a href="http://www.fxb.org/fr">www.fxb.org/fr</a> )
12. Droits de l'enfant	journée des droits de l'enfant... ( <a href="http://www.childsrights.org">www.childsrights.org</a> )
13. Prévention des accidents	OCVS - Samaritains ( <a href="http://www.ocvs.ch">www.ocvs.ch</a> - <a href="http://www.assvr.ch">www.assvr.ch</a> )
14. Développement durable	FDDM, service de l'énergie, éducation et développement, FEE ( <a href="http://www.fddm.ch">www.fddm.ch</a> - <a href="http://www.vs.ch/energie">www.vs.ch/energie</a> - <a href="http://www.globaleducation.ch">www.globaleducation.ch</a> - <a href="http://www.educ-envir.ch">www.educ-envir.ch</a> )

Source avec adaptations: [www.vs.ch/enseignement](http://www.vs.ch/enseignement) > Informations scolaires > Education sociale et promotion de la santé

# Petit panorama des espaces de parole pour enseignants

A. Jacob

«*Nous avons besoin d'échanger*», entendons-nous régulièrement. Un espace-temps, hors du temps ordinaire, est nécessaire pour entretenir notre compréhension du réel et notre imaginaire. D'aucuns dénoncent le rythme «*frénétique*» des actions à accomplir et à organiser. Or, la philosophie propose d'interroger la finalité de nos actions et leur sens profond. L'enseignant ne peut travailler sur «*l'éveil du jugement moral et critique que s'il est lui-même en train de devenir le sujet et non plus le jouet de sa propre existence*»<sup>1</sup>. L'éthique appliquée est une pratique éducative qui peut s'exercer dans un espace de parole.

Cet espace deviendra d'autant plus nécessaire que les représentations vont devoir se modifier. L'application, par exemple, de l'accord intercantonal dans le domaine de la pédagogie spécialisée menant à l'inclusion des élèves à besoins particuliers à l'école ordinaire, incitera à mener une pratique tournée vers la gestion de la diversité (pensée systémique) plutôt que vers la différence (pensée dualiste)<sup>2</sup>.

## Besoin d'espace et de temps de ressources

Les modalités de pensée consistant à «*fixer et viser des objectifs*», sans trêve ni intégration suffisante, ont pour revers, l'absentéisme, le burn out (perte du sens pour soi). Pourtant, la «*trêve*» est nécessaire à la reliance de nos pensées, l'observation, le ressourcement psychique, le tri des informations, l'innovation. Il s'agit de comprendre le monde dans lequel on vit et pouvoir régulièrement se centrer sur soi et entre soi.

### Communication orientée vers les besoins (communication non violente)

L'objectif est d'initier les participants à un processus d'amélioration de ses relations en apprenant à se connecter à l'autre et à communiquer sans manipulation ni implicite. Elle consiste à observer, prendre conscience de ses sentiments et besoins, exprimer une demande ou action en vue de satisfaire ces besoins, plutôt qu'en imputer la non-satisfaction à d'autres. Les participants font l'expérience d'une transformation de leur compréhension, de leur confiance, de leur responsabilité et implication, ainsi que de la méthode.

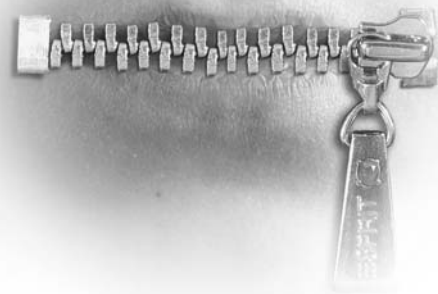
### Cercle de parole ou journée d'étude

Ils sont organisés par une structure autour d'une thématique, avec intentions et règles propres à celles-ci.

Si des espaces spécifiques sont proposés en aval (médiation pour les élèves, démarche qualité pour les professionnels) afin de résoudre des problèmes comportementaux ou de débordements, des espaces d'élaboration permettraient aux enseignants de partager leurs expériences, de témoigner, de trouver de nouvelles pistes et d'être en mesure de réguler des situations en amont.

### Besoins personnels à but professionnel

Outre nos besoins physiologiques et sociaux, nos besoins universels concernent notre autonomie, intégrité, ordre mental et spirituel (Marshall Rosenberg)<sup>3</sup>. Parmi ceux-ci figurent - l'affirmation, le choix, la tranquillité, - l'authenticité, la connaissance et respect de soi, la place, - la cohérence, la conscience - l'espoir, l'harmonie. Se créer des espaces - de solitude ou de partage - de silence ou de parole, permet de reconnecter ses besoins, de maintenir de bonnes compétences sociales et son niveau de bienveillance. Comme les élèves, les enseignants ont autant besoin d'acquiescer ces compétences que des savoirs, notamment pour développer



*Se créer des espaces – de solitude ou de partage – de silence ou de parole, permet de reconnecter ses besoins.*

leurs capacités d'adaptation face aux mouvances du monde. La qualité des connaissances ne dispense pas de penser à la qualité des hommes. Interagir entre eux, renforcer leur posture, expérimenter les liens entre pairs, n'est pas un luxe pour les enseignants.

«Il faut aux enseignants une grande force intérieure et beaucoup d'énergie physique et psychique pour gérer leurs classes.»<sup>4</sup> Ils doivent pouvoir compter sur leur capital intérieur, garder leur confiance de base et leur *motivation d'innovation* (Favre, 2007)<sup>5</sup>. Lorsque le besoin de sécurisation n'est pas satisfait, la motivation à apprendre est bloquée. Un groupe de communication orienté sur les besoins peut permettre de prendre un peu de solidité et de hauteur.

### Besoins de parole et de partage

Groupes ou cercles de parole, de partage, de communication, d'analyse de pratique, sont autant de dénominations recouvrant, chacune, une diversité d'objets et de modalités d'échanges. L'animation d'un groupe consiste à organiser des échanges structurés afin que les participants puissent découvrir leur subjectivité, entendre d'autres manières de faire, élaborer des pistes d'expérimentation.

Il appartient aux communautés d'enseignants de créer leur espace de parole avec ses rapports institutionnels et modalités de fonctionnement en fonction de leurs besoins, tels que:

- Des besoins institutionnels: concernant le sens du projet d'établissement, l'intégration de directives, ou les liens d'équipe. Dégagé de préoccupations informatives et organisationnelles, un groupe constitué dans cette intention, aura une fonction de contenance et de soutien aux projets, en cultivant le dialogue sur les valeurs et le positionnement de chacun.

#### Groupe de parole - Groupe de partage - Supervision

Animé par un professionnel indépendant de l'institution, l'objectif est fixé au départ.

Il peut viser un partage d'expériences, de vécus, de représentations, propres à chacun. Il peut aussi, à l'instar des groupes Balint<sup>6</sup>, instituer sa base de fonctionnement sur des questionnements pluridisciplinaires autour d'une étude de cas. Il peut encore concerner un objet défini par les participants, la question de la place au sein d'un dispositif, par exemple.

Les règles de confidentialité, d'écoute et de prises de paroles généralement utilisées - reposent sur l'empathie, le non jugement, le respect, l'authenticité, concepts élaborés par Carl Rogers (1941) et développés par de nombreux auteurs.

#### Groupe d'écoute, de parole et de lien

Basé sur une approche systémique et anthropologique, ce mode d'intervention a été développé par Adalberto Barreto (psychiatre, anthropologue) et expérimenté dans le cadre d'actions communautaires au Brésil.

La démarche est fondée sur des règles de démocratie participative et de renforcement de liens communautaires, pour résoudre et prévenir des problèmes. Des situations problématiques sont proposées par qui veut, certaines sont choisies puis exposées. Après un temps d'explicitation, des participants présentent leurs solutions développées dans une situation analogue. Une possibilité d'avancer est offerte grâce aux résonances provoquées par le récit des autres. L'initiant en dégage ses propres pistes.

Cette méthode prend place en Suisse romande dans des milieux variés. Une proposition est faite aux enseignants dans le cadre de la formation continue de la HEP Lausanne, pour traiter de situations pédagogiques.

- Des besoins thématiques: pouvant être traités au sein d'un cercle de parole (telles les journées pédagogiques) avec pour objectif l'apport de connaissances, de résultats de recherches, de vocabulaire lié aux concepts, de récits d'expériences.
- Besoins personnels et professionnels: le développement de savoir-faire peut être l'objectif d'un groupe de parole proposant une méthode et une pratique particulière (*Supervision - Groupe de partage - Communication orientée vers les besoins - Groupe d'écoute, de parole et de lien*), pour désenchevêtrer pensées complexes et pensées parasites, transformer regards et attitudes.

#### Notes

- 1 Malherbe J-F. (1999) *Qu'est-ce que l'«éthique appliquée»?* Canada: Université de Sherbrooke.
- 2 Simone Pétrement, (1947) *Le dualisme chez Platon, les Gnostiques et les Manichéens*. Paris: PUF.
- 3 Rosenberg, M. (2005) *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs): Introduction à la Communication Non-Violente*, St-Julien: la Découverte.
- 4 Richoz, J-C. (2009) *Gestion de classes et d'élèves difficiles* Lausanne: HEP/Favre.
- 5 Favre, D. (2007). *Transformer la violence des élèves*. Paris: Dunod.
- 6 Balint M., Balint E., Gosling R., Hildebrand P, (1979) *Le médecin en formation*. Paris: Payot.

# Une parole pour se réapproprier le métier

I. Truffer Moreau

L'augmentation massive des situations complexes dans le champ scolaire incite les enseignants<sup>1</sup> à plus de partage professionnel. Les dispositifs présentés dans cet article ont été développés en coopération constante avec les membres des groupes ayant expérimenté les différentes démarches<sup>2</sup>. Pour la moitié d'entre eux la formation ainsi que l'expérimentation des démarches se sont faites dans le cadre de formations. Pour l'autre moitié, le besoin d'aller au-delà de l'échange de pratiques tel qu'il peut se vivre de manière informelle dans une salle des maîtres, le besoin de pouvoir exprimer sans crainte du jugement, des émotions générées par les situations vécues au quotidien, le désir de restaurer une motivation défaillante ou de reconnecter avec le sentiment d'être compétent constituent les principales raisons à l'origine des demandes d'accompagnement.

## Les buts de la démarche groupale

Le travail effectué dans les groupes vise l'augmentation de la capacité à discerner, premièrement la part de chacun des protagonistes dans la problématique exposée et deuxièmement à comprendre ce qui s'y joue en prenant en compte les ressentis, les conceptions, les connaissances et le type d'organisation qui pilotent les situations. Ceci dans le but d'identifier, parfois de créer des pistes de solutions et des plans d'actions concrets pour la régulation. Il est question de problèmes liés soit à la gestion d'un groupe classe comprenant des élèves perturbateurs<sup>3</sup>, soit à la gestion des apprentissages pour un groupe classe présent

tant un taux élevé d'élèves en difficulté ou encore de problèmes liés à la personne enseignante (malaise, démotivation, sentiment d'impuissance, angoisses, burnout...).

## Les outils transversaux de la démarche: le groupe, le contrat, le rituel, la parole

**Le groupe** agit comme un support et un agent de formation, il constitue par lui-même une entité, une réalité distincte des individus qui le composent. Soumis à une organisation, à des tensions positives ou négatives, le groupe va chercher consciemment ou inconsciemment à maintenir un certain degré de cohésion pour survivre. S'il ne le fait pas, le groupe éclate.

**Le contrat cadre le groupe**, il permet:

- de clarifier les attentes, les buts et les échéances ainsi que le rôle des parties en présence (membres et animateur-formateur);
- de s'accorder sur les règles de fonctionnement du groupe (confidentialité, degré d'implication et d'autonomie);
- de clarifier les caractéristiques du dialogue au sein du groupe (reconnaître la présence de l'autre dans sa différence et sa valeur, s'interdire d'éliminer, de manipuler et de mentir, assumer ses positions, ses idées, accepter ses incertitudes, cultiver la solidarité<sup>4</sup>);
- de clarifier le rôle des parties en présence (membres et animateur-formateur).

Il permet également à chacune des personnes de:

- s'autoriser à expliciter son propre cadre de référence;
- s'autoriser à entreprendre quelque chose de différent;
- accueillir de manière constructive les prises de conscience éventuelles des uns et des autres et les siennes en particulier.

**Le déroulement se décline toujours de la même manière**, il participe à l'instauration d'un climat de confiance et de sécurité.

Il comprend: l'accueil, l'organisation des rôles et les tâches, l'exposition de la situation, la résonance du groupe avec la personne qui expose, l'aide à l'explicitation (s'informer au plus près et en détail de ce qui se passe dans la situation), l'analyse pour comprendre et

## Le dossier en citations

### Education + santé

«*éducation + santé* Réseau suisse forme un réseau sur plusieurs niveaux. Il permet un flux d'informations multiples entre les écoles, les centres de compétences et les partenaires et garantit ainsi un transfert du savoir et un échange d'expériences. En outre, le réseau offre à tous les acteurs la possibilité de s'orienter pour soutenir une école favorable à la santé et de concentrer leurs activités dans cette direction.»  
[www.educationsante.ch](http://www.educationsante.ch)

la recherche des pistes stratégiques, le moment du choix des solutions retenues et le plan d'action par la personne qui a exposé la situation.

La séance se termine par la modélisation de la situation (tirer des conclusions du travail effectué afin de dépasser le cadre du cas particulier et dégager des processus généralisables) et le rituel de séparation (se quitter sans mauvais sentiments).

Les séances ont lieu une fois toutes les 6 semaines et durent 2 heures.

## La parole

Il s'agit d'une parole dépassant ce qui relève de la langue, d'un système de signification, d'un code social véhiculant un contenu. La subjectivité que comprend la parole est valorisée pour être travaillée. De ce point de vue la parole n'est pas seulement logique et connaissances, mais elle est aussi et surtout affects.

## Des étapes quant à l'émergence et l'évolution de la parole peuvent être identifiées

Durant les premières rencontres, malgré le moment de déstabilisation que provoque la situation de groupe, le travail que chacun fait pour retrouver un certain équilibre intérieur reste la plupart du temps caché. Le groupe est à ce moment surtout centré sur une tâche, un problème qu'il se doit de rationaliser à l'aide des outils, des techniques dont il dispose. Il fait l'expérience de la démarche parfois difficile de la résolution de problème en équipe. Le groupe est tendu fortement vers la recherche de solutions immédiates que chacun des membres cherche souvent dans les techniques, les méthodes, le formateur.

## Une parole pour restaurer le sentiment de compétence.

De manière progressive, le lien groupal se renforçant, l'attention peut se recentrer sur le sujet enseignant. Chacun des membres du groupe est alors prêt à réfléchir sur soi, à identifier les ressentis, les conceptions et les valeurs qui fondent ses pratiques. Il peut aussi prendre en compte et partager les peurs, les difficultés mais aussi les réussites et les espoirs liés à la profession. Il s'agit parfois de casser une image idéalisée du soi professionnel pour reconnecter avec la dimension humaine de l'enseignant.

C'est à cette étape que l'on peut véritablement parler de groupe de parole. Les participants accordent une place majeure à l'échange non directif et/ou semi-directif et en profondeur, le choix est fait de relier la pa-



**Il s'agit d'une parole dépassant ce qui relève de la langue.**

role à l'affect. La parole «métabolise» en quelque sorte les émotions. Cependant, le groupe de parole vise la professionnalisation et non la thérapie.

Les mots entendus tout au long des expériences vécues avec les groupes, les ressources théoriques et pratiques que les diverses problématiques nous ont amenés à convoquer, laissent à penser, qu'aujourd'hui, l'importance est de reconnaître:

- l'intelligence des émotions et la nécessité de les prendre en compte dans les actes professionnels;
- la parole comme l'élément permettant la métabolisation des émotions et par là une prise de distance bénéfique à la régulation des situations;
- la parole comme vecteur important de l'accession à l'autonomie et lorsque l'on est autonome et que plusieurs autonomies se rejoignent, du métier s'élabore.

*La mise en route des groupes dépend de la demande des enseignants, soit par le biais des établissements, soit en formant un groupe de 6 personnes au minimum (10 au max.).*

## Notes

- 1 D'après les propos recueillis durant les formations successives des praticiens et praticiennes formatrices (2001-2010).
- 2 Il s'agit d'une quarantaine de groupes d'enseignant-e-s de l'école enfantine, primaire ainsi que du secondaire I et II dans le cadre d'interventions en formation continue, supervisions de projets d'établissement et enfin formation des praticiens formateurs.
- 3 En référence à différents projets d'établissements valaisans encadrés par l'auteur Sierre 2005 – 2006 Platta Sion 2003-2004 – OEI 2002 - 2008 – Conthey 2007 – 2008.
- 4 D'après J., F., Malherbe (2003) La matrice de l'autonomie réciproque in *Le nomade polyglotte*. Edition. Erasme Namur.

l'auteure

Isabelle Truffer Moreau, formatrice d'adultes  
moreau.truffer@tvs2net.ch,  
isabelle.truffer@hepv.ch, 027 455 90 74.

# Enseigner: la solution en soi et dans la coopération

P. Theytaz

Pour mener à bien sa mission, l'enseignant dispose de ressources diverses qui lui permettent non seulement de gérer plus aisément les situations difficiles qu'il rencontre, mais également d'améliorer ses compétences dans la perspective d'une formation continue.

Il y a les ressources habituellement à sa disposition: les enseignants d'appui et de soutien, le conseiller pédagogique de l'enseignement spécialisé, l'animateur de branche, le/la directeur/trice, l'inspecteur/trice, la commission scolaire, etc.

Cependant, toutes ces personnes ressources ne l'empêchent pas d'être quotidiennement confronté, seul, à des situations difficiles qui nécessitent des prises de décision autant rapides qu'efficaces. Par conséquent, la principale ressource de l'enseignant, c'est donc l'enseignant lui-même.

## Un constat à dépasser

Lorsqu'il se trouve face à des difficultés qu'il ne parvient pas à gérer seul, l'enseignant se tourne généralement vers une aide extérieure, mais... qu'il hésite parfois à solliciter, doutant à tort ou à raison de son efficacité. C'est la raison pour laquelle il est souvent amené à chercher des causes extérieures aux difficultés qu'il rencontre: un effectif de classe trop important, des élèves de langues et de cultures étrangères qui freinent le rythme de la classe, des élèves mal édu-



*L'instauration d'une culture de coopération devient un soutien permanent pour l'enseignant.*

## Prochain dossier

### L'humour dans le contexte d'enseignement/apprentissage.

qués qui perturbent, des élèves de l'enseignement spécialisé intégrés qui prennent du temps et beaucoup d'énergie, des parents peu coopératifs, une autorité scolaire pas toujours compréhensive, un public qui critique souvent négativement... Des causes ou des constats certes légitimes, mais qui ne font qu'augmenter la souffrance, alimenter la plainte et accentuer la critique: «Les enseignants sont toujours à se plaindre» En attendant, rien ne change ou presque...

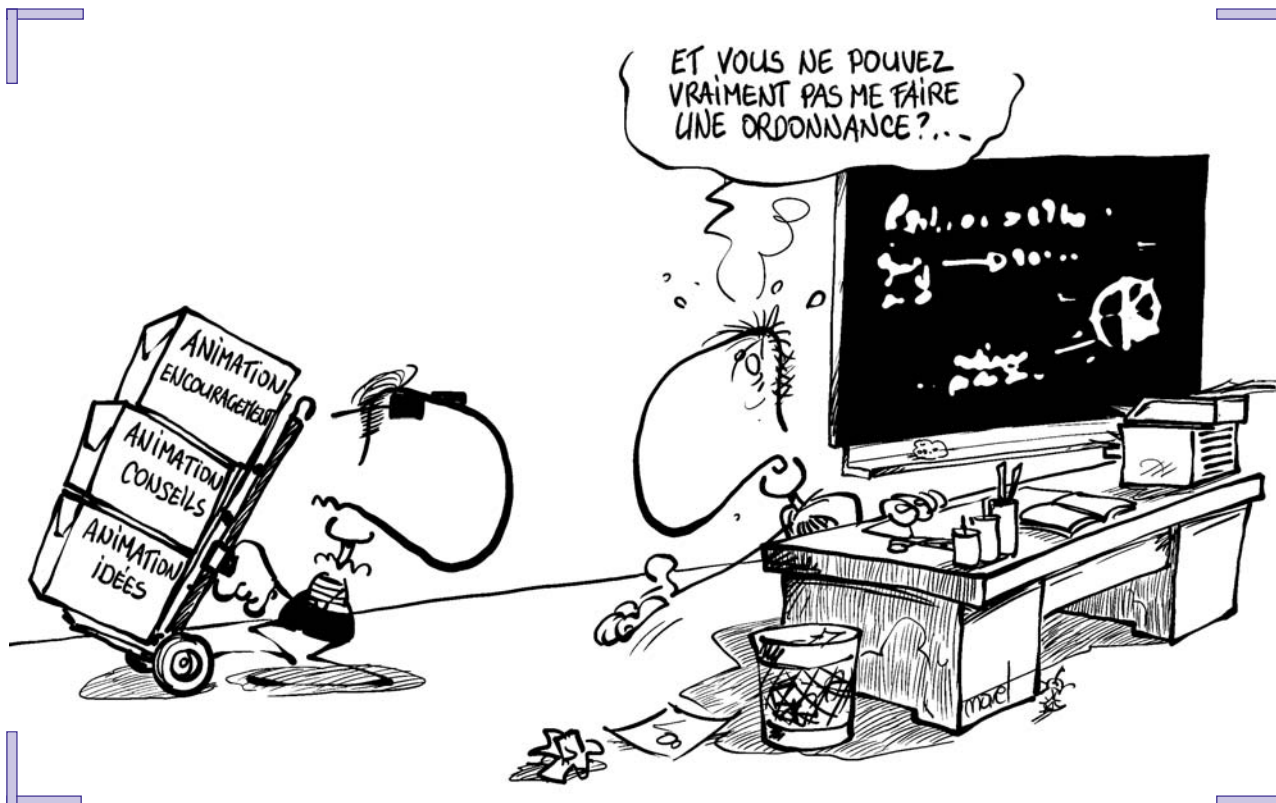
Et si l'enseignant sollicite des aides extérieures, il ne trouve pas nécessairement la réponse qu'il attend, car les conseils, les recommandations ne sont pas simples à appliquer (Il y a loin de la théorie à la pratique). Puis, en définitive, dans la plupart des cas, c'est de toute façon lui et lui seul qui doit gérer les situations difficiles. A noter encore qu'en sollicitant l'autorité scolaire, c'est parfois prendre le risque de laisser découvrir ses faiblesses et ses incompétences, par conséquent d'être jugé, évalué... qui plus est, par son employeur.

En conséquence, c'est une année scolaire difficile à passer et, parfois peut-être, une année à subir un burn-out qui vient rappeler les limites à ne pas dépasser.

## Des questions d'un jour et de toujours

Comment gérer sa classe au quotidien? Comment traiter les différences toujours plus nombreuses entre les élèves: différences de stimulations extra-scolaires, d'encadrement éducatif, de rythmes d'apprentissage, de cultures, de langues, de religions...? Comment répondre aux besoins des élèves en difficultés? Comment traiter les situations conflictuelles, gérer le manque de respect, la violence...? Quel est le rôle de l'école en rapport avec l'éducation? Peut-on dissocier «Education et Instruction»?

Comment peut-on aider les parents à faire leur métier de parents? Pourquoi s'investir dans ce domaine si les parents ne le font pas?



Comment ne pas culpabiliser devant l'ampleur de la tâche et le sentiment de ne pas pouvoir ou de ne pas savoir comment agir ?

Et puis, il y a les questions plus générales et non moins préoccupantes se rapportant à ce que doit faire chaque enseignant, indépendamment de la préparation de ses cours et de l'enseignement proprement dit: maintenir la discipline tout en étant sympa et chaleureux, stimuler les élèves plus rapides et suivre ceux qui travaillent lentement, veiller à un bon climat relationnel, recevoir les parents et les informer de l'évolution de leur enfant, participer aux conseils de professeurs, aux travaux de groupes, gérer les problèmes administratifs...

Tous les enseignants ont donné des réponses à ces nombreuses questions... qui font d'ailleurs partie de leur fonction. Cependant, elles ont une particularité: même si elles ont obtenu des réponses un jour, elles continuent de se poser toujours. Alors, la solution?... C'est chez les enseignants qu'on la cherche et qu'on la trouve, c'est en lui personnellement et en coopération avec ses collègues: ce qui ne devrait pas empêcher les partenaires de l'école, l'autorité et le politique de travailler à offrir aux enseignants de meilleures conditions pour leur mission.

### Agir en solo ET ensemble

C'est donc tout d'abord en lui que l'enseignant trouvera beaucoup de réponses à ces questions. Il a reçu une solide formation de base; il a fait des études spécialisées en pédagogie, psychologie et dans les relations humaines; il est continuellement en formation

continue, soit en autodidacte, soit à travers les cours organisés dans le cadre de la profession, soit dans des formations spécialisées ou complémentaires. Pour faire face aux nombreuses situations difficiles, ce serait d'abord une question de confiance: croire en ses capacités, croire en ses compétences et en ses aptitudes,... s'en référer aux moyens offerts par la recherche, la réflexion et le questionnement; procéder par essais et erreurs, donc se permettre l'erreur, l'accepter et en retirer ce qui fait avancer. Il est vrai, cependant, que le perfectionnisme qui guette l'enseignant l'empêche d'entreprendre, d'innover, de tenter une démarche originale, d'oser... de crainte de se tromper, de faire faux et d'être mal jugé (Ah! l'enseignant qui doit tout savoir, tout faire juste... l'enseignant parfait!)

---

### La principale ressource de l'enseignant, c'est l'enseignant lui-même.

---

Si c'est en lui que l'enseignant trouve beaucoup de réponses aux difficultés rencontrées, c'est également avec ses collègues qu'il va pouvoir traiter les questions qui font problèmes: ce qui permettra de rendre cet extraordinaire métier d'enseignant encore plus enthousiasmant. Ensemble, c'est établir un inventaire des constats qui font problèmes, formuler les questions qui s'y rapportent et trouver ensemble des solutions. Il s'agit en fait de préciser l'objectif, de définir les moyens et d'évaluer afin d'apporter les ajustements qui s'imposent.

Travailler ensemble, travailler en équipes, c'est développer une culture de coopération à l'intérieur de l'établissement, se donner les moyens de mettre en place les conditions qui permettent d'exercer la profession d'enseignant avec satisfaction. Passer de «subir» à «agir». Reprendre la maîtrise et le contrôle des relations avec les élèves et avec les parents: faire autorité.

Concrètement, il s'agit de trouver des consensus entre les enseignants pour définir des attitudes communes dans différentes situations avec les élèves et les parents. En clair, il s'agit de préciser les règles de comportement et de les faire appliquer: dans les corridors, dans la cour, en classe... Avoir des exigences communes pour vivre ensemble dans le respect de l'autre. Définir les critères d'une sanction éducative, les adopter et les appliquer. Ecouter les parents et les comprendre ne veut pas dire qu'il faut faire ce qu'ils demandent: c'est l'occasion de préciser que l'école a une finalité, des objectifs, des normes, des règles, des exigences... une culture qui peut être plus ou moins différente de celle de la maison. Les élèves viennent à l'école pour apprendre. Les enseignants enseignent et aident les élèves dans leurs apprentissages (Ils ne sont pas les animateurs d'un club de loisirs, comme certains parents le souhaitent). Pour ce faire, le respect dans les relations est essentiel: entre les enseignants et les élèves, les enseignants et les parents.

En résumé, il s'agit pour les enseignants de s'investir ensemble pour une mission commune à travers la mise en place de pratiques traitant les problèmes qui émergent de jour en jour dans l'école.

Ensemble, c'est combien plus facile: c'est une meilleure chance de trouver une solution de qualité, c'est inciter à la recherche, à la réflexion et à l'analyse, c'est

développer la créativité, c'est devenir plus autonome et responsable, c'est augmenter sa motivation, c'est améliorer l'ambiance de travail.

Cette démarche sera facilitée, voire elle dépendra grandement du style de direction qui a cours dans son école. Le modèle de direction souhaité dans cette perspective est un modèle qui associe les enseignants, les implique et les responsabilise. L'autonomie acquise positionnera l'enseignant dans l'action, plutôt que dans l'attente vaine de solutions venant de la direction d'école, du DECS, ou d'autres instances: ce qui n'empêche nullement de pouvoir bénéficier de ces aides.

L'enseignant est le maître... dans sa classe: c'est lui qui a le pouvoir d'aider les élèves à apprendre et à grandir. L'instauration d'une culture de coopération devient un soutien permanent pour l'enseignant. Relié à ses collègues, il est la richesse et l'élément primordial de l'organisation. Croire en soi et en ses capacités, se faire confiance... s'en référer à ses collègues, solliciter leurs ressources, travailler en coopération. En conséquence, davantage de motivation chez l'enseignant et les élèves: envie d'apprendre et de connaître, plaisir d'enseigner.

l'auteur

Philippe Theytaz. Consultant en relations humaines, docteur en sciences de l'éducation, ancien directeur des écoles de Sierre. A publié plusieurs ouvrages, dont *Réussir à l'école: parents, élèves, enseignants... ensemble* et *La motivation pour apprendre: guide pour parents, enseignants et élèves*.  
<http://perso.netplus.ch/sensortir>

## Le dossier en citations

### Se former au partenariat

«Les enseignants non formés à travailler en collaboration avec des partenaires extérieurs affrontent deux écueils:

- ne pas atteindre les objectifs, faute d'avoir su mettre en œuvre les actions qui convenaient;
- ne pas trouver leur place par rapport à l'action d'un spécialiste et abandonner la classe à celui-ci, se contentant d'interventions non coordonnées, à côté ou en dehors de sa présence, réintroduisant dans la classe elle-même, ce qui est plus grave pour les élèves, le même clivage culturel existant dans et hors l'Education nationale.»

*Danielle Zay (Dir.). Enseignants et partenaires de l'école. Démarches et instruments pour travailler ensemble. Bruxelles: De Boeck, 1994.*

### Le partenariat et l'identité professionnelle enseignante

«La mise en place d'un partenariat a un effet évident sur le rapport que les élèves entretiennent avec les savoirs et peut permettre en cela de nouvelles attitudes dans leur manière d'aborder les apprentissages. Cependant, le fait de partager avec d'autres (les partenaires) certains apprentissages (citoyenneté, culture, art, etc.) est toujours délicat car il malmène l'identité professionnelle des enseignants.»

*Intervention de Corinne Merini, maître de conférences à l'IUFM de Versailles*  
<http://francois.muller.free.fr/diversifier/parteneriat.htm>

# Des idées de sorties ou de rencontres...

## Service de la culture

Pour des idées de sorties ou de rencontres culturelles avec vos élèves: [www.vs.ch/eco-culture](http://www.vs.ch/eco-culture) > Agenda.

### ARTS VISUELS, PHOTO

**Jusqu'au 11 avril 2010**  
**Ancien Pénitencier Sion et**  
**Musée d'art**

### Explosions lyriques

**La peinture abstraite en**  
**Suisse, 1950-1965**



Une occasion exceptionnelle de découvrir la peinture abstraite. Accueil des classes par une médiatrice pour tous les niveaux.

Ma-di, 11 h à 17 h.

[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)

Réservation [sc-mediation.culturelle@admin.vs.ch](mailto:sc-mediation.culturelle@admin.vs.ch)

ou 027 606 46 80.

Documentation sous

[www.vs.ch](http://www.vs.ch) > Ecole-culture

**Jusqu'au 30 mai 2010**  
**Médiathèque Valais –**  
**Martigny**

### Exposition *Grandir dans les Alpes*

L'exposition *Grandir dans les Alpes, 1910-2010* est visible jusqu'au 30 mai, tous les jours de 10 à 18 heures.

Les classes sont les bienvenues.

Des activités distrayantes et instructives les attendent, adaptées à tous les degrés, des classes enfantines au CO.

Renseignements et réservation:

[anne.michellod@mediatheque.ch](mailto:anne.michellod@mediatheque.ch)

ou 027 722 91 92

[www.mediatheque.ch](http://www.mediatheque.ch)



### LANGUE – LITTÉRATURE

**Dates à négocier**

### Spectacle *Poèmes à Lou*

Le spectacle, intitulé *Poèmes à Lou* de Guillaume Apollinaire et mis en scène par Marine Bille, sera joué les 15, 16, 17, 23 et 24 avril prochain au Teatro Comico à Sion et le 6 mai à la Belle Usine à Fully. La troupe est ouverte à présenter son spectacle dans le cadre scolaire, avec des rencontres avec les élèves, par le biais de lectures, de répétitions en public commentées ou d'autres approches pédagogiques visant à la compréhension de l'univers théâtral et de la pièce.

Contact: [christelle.magarotto@me.com](mailto:christelle.magarotto@me.com)

[www.bastienfournier.ch/?page\\_id=510](http://www.bastienfournier.ch/?page_id=510)

### Jusqu'au 14 mai 2010 - Médiathèque Valais - Saint-Maurice

### Les mystères d'un livre

L'exposition *Les Mystères d'un livre* invite l'enfant de 8 à 13 ans à découvrir les dessous de la création d'un livre. A travers trois ateliers de découverte-expérimentation, par le biais de jeux, de vidéos, d'expériences diverses, il pénètre dans l'univers des créateurs de ce livre: l'univers des mots (auteur), celui de l'image (illustrateur, graphiste) et celui de l'objet livre (éditeur, imprimeur). Cette exposition originale, conçue et pilotée par les médiathèques de la Haute Ecole pédagogique des cantons de Berne-Jura-Neuchâtel, visant à désacraliser le livre et la lecture, s'appuie sur une adaptation récente des *Trois Cheveux d'or du diable*, un conte des frères Grimm.

Visites de classes sur réservation. Dossier pédagogique à disposition sous [www.mediatheque.ch/valais/st-maurice.html](http://www.mediatheque.ch/valais/st-maurice.html) > les Mystères d'un livre.

Renseignements: [elyvne.nicollet@mediatheque.ch](mailto:elyvne.nicollet@mediatheque.ch)

ou [nicollet@mediatheque.ch](mailto:nicollet@mediatheque.ch)

(primaire, secondaire I)

Cf. page 45.



**Dates à négocier**

### Spectacle *Chère Corinna...*

Création hommage à l'auteure valaisanne Corinna Bille par la Cie Raconte.

Contact: [christine@raconte.ch](mailto:christine@raconte.ch)  
(secondaire I et II)

### CINÉMA

**Dates à négocier –**  
**projections scolaires**

### *Luftbusiness*, film de Dominique de Rivaz

Dans *Luftbusiness*, trois jeunes marginaux vendent, sur un site d'enchères en ligne, le premier son enfance, le deuxième sa vieillesse et le troisième son âme. Ce qui démarre comme un jeu tourne au drame. Ils croient s'être débarrassés du superflu, ils ont perdu l'essentiel.

[www.luftbusiness.com](http://www.luftbusiness.com)

Contact: [administration@cabproductions.ch](mailto:administration@cabproductions.ch)

(secondaire II)

### SCIENCES

**Du 17 avril au 22 mai 2010**

### Médiathèque Valais – Sion

### Exposition «Darwin»

La Médiathèque Valais – Sion présente une exposition didactique sur Darwin, réalisée par l'association Double Hélice, une association qui regroupe des scientifiques et des graphistes et dont l'objectif est de participer à la diffusion de la science de façon claire et séduisante.

A côté de l'exposition «L'héritage de Darwin», 12 caricatures, intitulées «Les dessins de l'évolution», sont également présentées.

[www.mediatheque.ch](http://www.mediatheque.ch)

# Les avancées du PER

Sandra Coppey Grange

Il s'appelle encore «nouveau», il ne date que de 2007 et pourtant dans quelques mois, l'entrée en scène de son supérieur hiérarchique pourrait le rendre désuet...

De quoi s'agit-il?

De notre programme cantonal pour l'enseignement des Arts Visuels (AV) pour l'ensemble de la scolarité obligatoire!

Rassurez-vous, il n'en sera rien! A l'heure où tout le monde trépigne dans les starting-blocs à l'annonce du grand départ dans l'aventure du PER (Plan d'étude romand), nous pouvons prudemment anticiper quelques soucis et interrogations légitimes.

Soucis des enseignants généralistes face à la masse de nouveautés à ingurgiter!

Soucis des animateurs de branche qui craignent pour «l'indispensabilité» de leur discipline, au milieu d'un panier bien chargé!

Soucis des branches dites rares, secondaires, éducatives, culturelles ou molles selon les lexiques!

Comme décrit lors des séances de présentation du nouveau programme cantonal AV 2007, sa rédaction



s'est basée sur la même souche génétique que celle du PER, le grand-père pourrions-nous dire: feu Pecaro (Plan d'étude cadre romand). Du coup, la filiation est assurée. De plus, ce sont les mêmes personnes qui ont été impliquées pour le Valais dans la rédaction des deux documents. Nous pouvons dire aujourd'hui que la cohérence est assurée entre les deux documents, à

quelques détails près! Ainsi le programme valaisan et sa version annualisée sont en accord avec le plan d'étude à venir et sa présentation bisannuelle. Il en est le développement dans une logique respectée! Ce qui ne devrait pas empêcher toutefois une relecture attentive de la production cantonale, à la lumière de l'ouvrage romand, pour une proposition de version harmonisée, améliorée de la formule valaisanne.

Non seulement les enseignants qui ont maintenant apprivoisé le programme AV valaisan n'auront pas à remettre l'ouvrage sur l'établi à l'introduction du PER, mais ils auront aussi un bon échauffement pour aborder les autres disciplines du domaine des Arts: activités créatrices, musique, cinéma, danse, théâtre. En effet, tout le domaine des Arts est organisé autour des quatre grands axes de l'expression, la perception, la technique et la culture pour toutes ces disciplines! Chaque objectif prioritaire étant décliné en composantes communes ou non, développées spécialement pour chaque discipline! Ainsi le programme valaisan a non seulement un père affirmé, mais aussi des frères et sœurs organisés autour de mêmes principes fondateurs!

S'investir dans l'appropriation du programme cantonal AV c'est non seulement être dans le présent et l'actualité d'une discipline, mais c'est déjà poser des jalons pour la prise en main de tout un domaine d'apprentissage. Alors comme le dit joliment l'intitulé d'un cours de formation continue proposé par votre équipe d'animation: le PER, j'en fais mon affaire! ■

## En raccourci

Suivi du processus de Bologne

### Conférence ministérielle de Budapest et Vienne

Réunis les 11 et 12 mars 2010 à Budapest et Vienne, les ministres européens de l'Education ont célébré le lancement de l'espace européen de l'enseignement supérieur. La délégation suisse était dirigée par le secrétaire d'Etat Mauro Dell'Ambrogio.

# «**S**ecrets d'abeilles, une histoire d'ailes et de miels!»

Chers Collègues,  
Les sociétés d'apiculture d'Entremont et de Martigny organisent les 2-3-4-5 septembre prochains une grande fête dédiée à l'abeille au CERM, à Martigny.

Au programme de cette manifestation: exposition didactique sur l'abeille et les produits de la ruche, pollen, miel, gelée royale, cire, propolis - le travail de l'apiculteur



*Après la visite, la dégustation.*

Vous pouvez avoir des informations supplémentaires en visitant le site [labeilleenfete.ch](http://labeilleenfete.ch)

Pour les personnes intéressées à venir avec leurs élèves, une **inscription** est **obligatoire** d'ici à la fin juin 2010 (elles seront prises en compte d'après l'ordre de réception).

Elle peut se faire auprès de:



- l'apiculture d'hier et d'aujourd'hui - extraction du miel en direct - première d'un film sur les produits de la ruche (par Jean-Baptiste Moulin) - l'élevage des reines (d'abeilles!) - concours - dégustation - visite d'un rucher - conférences sur l'apithérapie et les allergies - et plus encore...!

Les jeudi 2 et vendredi 3 sont des jours spécialement organisés pour les écoles.

A la clé: entrée gratuite, visite guidée de l'exposition, concours, dégustations, films, visite d'un rucher: durée environ 2 heures à 3 heures. (avec possibilité de pique-niquer à l'abri d'un couvert).

Pour marquer ces journées «jeunesse» nous organisons un concours d'arts visuels **par classe** (maximum 3 travaux) en rapport avec l'apiculture. Sur format libre, aux crayons de couleur, feutres, peinture ou au-

tres, laissez s'envoler votre imagination et celle de vos élèves! Les chefs-d'œuvre sont à remettre lors de votre visite ou avant la fête à l'adresse ci-dessous. La proclamation des résultats aura lieu le dimanche en fin d'après-midi.

Corinne Gabioud  
Hôpital 10 - 1920 Martigny  
079 609 31 58 - 027 722 82 47  
[corinne.gabioud@netplus.ch](mailto:corinne.gabioud@netplus.ch)  
Pierre-André Pellissier  
Ch. des Fontaines 7 - 1928 Ravoire  
027 722 68 15  
[pierrean@netplus.ch](mailto:pierrean@netplus.ch)

## Formulaire d'inscription visite «L'abeille en fête»



Enseignant Nom: .....

Prénom: .....

Téléphone: ..... Adresse courriel: .....

Classe Degré: ..... Nbre élèves: ..... Lieu: .....

Nous viendrons de préférence le (à souligner)

Jeudi 2 septembre                      matin                      après-midi

Vendredi 3 septembre                      matin                      après-midi

Signature: .....

Une confirmation de l'heure et du jour vous parviendra dès le programme établi.

# Michel Godenzi à la rencontre d'une école russe

Michel Godenzi, enseignant à Sion, a initié pendant quelques mois l'an dernier des élèves russes de Ropsha au français. Il a aussi donné des cours à des étudiants à Saint-Petersbourg. Une expérience riche en émotions qui a fait évoluer son regard sur le monde et sur sa vie.

## «Le contraste entre Saint-Petersbourg et l'arrivée en bus devant l'école de Ropsha était saisissant.»

C'est grâce à un programme d'emploi temporaire en Europe centrale et orientale, organisé par le SOMS (Social-Management-Services) au niveau de la Confédération et le partenariat avec la Ville de Sion, que Michel Godenzi a pu embarquer pour la Russie. Il a lu une annonce au CIO (Centre d'information et d'orientation) et cette idée de partir l'a titillé. Il lui a alors fallu présenter un projet professionnel. Il a réfléchi à ses domaines de compétence et a pensé que cela pouvait être intéressant de proposer une initiation à la langue française à des élèves étrangers. Une fois son projet accepté, il est donc arrivé à Saint-Petersbourg. Là c'est le service des volontaires du Musée de l'Ermitage qui assurait le relais avec l'école de Ropsha, localisée dans la

périphérie de Saint-Petersbourg. Il a de plus toujours pu bénéficier d'une assistance à distance, via le SOMS, car, sans maîtrise de l'alphabet cyrillique, séjourner en Russie devient vite une aventure.

Après un petit temps pour se familiariser avec son nouvel environnement et une virée à Murmansk, située à de longues heures de train de Saint-Petersbourg, Michel Godenzi s'est retrouvé à donner des cours de français à des élèves de plusieurs classes et degrés d'enseignement. «*Le contraste entre la grande ville de Saint-Petersbourg et l'arrivée en bus devant l'école de Ropsha, presque au milieu de nulle part, était saisissant*», explique-t-il. Une fois entré dans l'école, les classes ne présentent guère de différences entre ici et là-bas. Michel Godenzi a pu constater que les enfants sont partout les mêmes: «*Il y*

*a les élèves qui écoutent avec attention, ceux qui rêvent, les turbulents...*». Respect et discipline rythment toutefois davantage l'école à Ropsha qu'à Sion. Même si le programme d'enseignement est aussi dense, l'ambiance scolaire, de son point de vue, y est moins stressante.

Ce qui a particulièrement touché Michel Godenzi, c'est l'attachement de cette région de la Russie à son passé, visible notamment via les deux musées de l'école, l'un consacré aux objets traditionnels et l'autre à la guerre. C'est un peu comme si plusieurs époques cohabitaient dans un même lieu. Cela se voit également dans les tenues vestimentaires, oscillant entre costumes d'antan et tenues de la mondialisation. Pas étonnant donc que les banderoles pour le spectacle de fin d'année soient toutes en anglais.



**Michel Godenzi donnant des cours de sensibilisation au français à des élèves à Ropsha.**

## Sensibiliser les élèves russes au français

Les élèves de Ropsha ont-ils un peu appris notre langue en quelques mois? Pour Michel Godenzi, «*l'important, c'était simplement de leur donner l'occasion d'entendre notre langue et de voir des mots écrits en français*». Il note que pour les élèves plus âgés, le choc linguistique était moins brutal, puisque les jeunes Russes étudient l'anglais. Ce qu'il a préféré, c'est l'initiation langagière proposée aux plus petits. Avec les ouvrages de la collection *Les*

*mille premiers mots* en français et en russe, il pouvait se débrouiller. Avec les petits, l'enseignante restait dans la classe pendant ses cours, étant donné qu'il aurait été bien incapable de comprendre une demande urgente d'un élève. Avec ses collègues, des femmes en grande majorité, il s'est senti bien intégré.

C'était une immersion linguistique et culturelle dans les deux sens, puisque Michel Godenzi, en arrivant, ne connaissait rien à la langue russe. Il estime que c'était – dans une certaine mesure – un atout, car ainsi les élèves voyaient un adulte en difficulté linguistique, surtout à l'écrit, puisque la maîtrise de l'alphabet cyrillique, si différent du nôtre, n'est pas évidente. Étrangement, l'enseignant n'a pas vraiment consacré de temps à l'apprentissage de cette langue sur place, voulant en premier lieu profiter de ses moments de loisirs pour découvrir le pays, observer les gens et faire des rencontres, souhaitant s'imprégner en quelque sorte de la Russie. Son expérience rappelle par ailleurs que la compréhension entre individus n'est pas seulement linguistique: *«Quand on ne parle pas la même langue, le regard et la gestuelle jouent un rôle important dans la communication.»* Avec la maîtrise de quelques mots et l'aide d'amis, dont sa logeuse très cultivée, il a donc contourné l'obstacle linguistique. Il n'empêche qu'il prend depuis peu des cours pour se familiariser avec la langue et l'écriture russe à Sion. *«Malgré mon envie d'apprendre cette langue, je peine à me motiver pour faire mes exercices»*, avoue-t-il, en posture d'élève. Il est vrai que l'apprentissage du russe n'est certainement pas des plus simples pour un locuteur d'une langue latine. L'enseignant souhaite néan-

moins être capable de comprendre et de maîtriser un peu plus que les rudiments de la langue russe, reconnaissant que c'est quand même utile pour une communication avec des nuances.



*Да здравствует школа!  
Des élèves russes attentifs pendant le cours de français.*

Michel Godenzi n'était pas parti en Russie uniquement pour une expérience d'enseignement. C'est à la suite d'une situation de burnout qu'il a fait le choix, avec l'aval du directeur des écoles à Sion, de prendre une année de congé sabbatique, qui a été reconduite une deuxième année. Il en était arrivé à ne plus être sûr que l'enseignement était sa voie, aussi a-t-il préféré prendre du temps pour se questionner sur son choix professionnel, plutôt que de s'enliser dans la spirale de l'absentéisme. Une coupure audacieuse. Il a d'abord fait un stage pour accompagner des voyages en car, puis un stage d'animateur au home des Crêtes à Grimisuat. Il pensait que sa réorientation passerait par un job en lien avec les per-

sonnes âgées, car il apprécie leur compagnie, et puis... il y a eu ce programme d'emploi temporaire qui lui a redonné le goût du travail pour lequel il a été formé: *«Ce séjour en Russie m'a ramené à l'enseignement et m'a permis de savoir que j'étais fait pour ce métier, tout en me faisant prendre conscience que je devais apprendre à relativiser et que cela prendrait du temps.»*

## Une nouvelle patrie de cœur

A son retour de Russie, Michel Godenzi n'a pas repris son activité d'enseignant d'appui comme il l'exerçait avant son congé sabbatique. Aujourd'hui, il s'occupe à temps partiel des élèves non-francophones pour les aider dans leur apprentissage du français. Un travail qu'il accomplit en étroite collaboration avec Stéphane Germanier, coordinateur de la scolarisation des élèves de langue étrangère à Sion. *«J'ai retrouvé le goût de l'enseignement et en plus j'ai gagné une nouvelle patrie de cœur»*, souligne Michel Godenzi. Il est déjà retourné en Russie depuis et sait qu'il y retournera, puisque ce voyage, «initiatique» tant sur le plan professionnel que personnel, lui a procuré mille et une émotions et l'a ouvert à de nouveaux horizons. Par ailleurs, il est aujourd'hui rassuré de savoir qu'il pourrait enseigner le français à des élèves ou des étudiants n'importe où dans ce vaste monde. Le parcours de Michel Godenzi, entre le Valais et la Russie, à la recherche de son chemin professionnel, au final celui de l'école, incite à l'admiration, sachant qu'il faut toujours du courage pour remettre en question ses choix.

*Propos recueillis par  
Nadia Revaz* ■

# La Radio du CO

## de St-Guérin à Sion

L'origine de la radio du CO remonte à l'an dernier, lorsque quatre classes de l'enseignement spécialisé de la ville de Sion ont participé à un projet sur la réserve naturelle de Poutafontana. Un des angles de ce travail était la réalisation d'une émission radio en direct sur ce thème.

Les enseignants qui y ont participé ont tous été conquis par ce moyen d'apprentissage. De là est née l'idée de créer la radio du CO de St-Guérin. Grâce à Etincelles de culture qui a mis à notre disposition un Radio Box (régie radio transportable), et aux directions du CO et de l'enseignement primaire qui se sont partagé les frais de diffusion, notre projet a pu se réaliser.

### Le temps de préparation...

En début d'année scolaire, nous avons proposé à l'ensemble des classes du CO de réaliser une émission. Dans un premier temps une dizaine d'enseignants ont répondu à l'appel, puis au fil du temps d'autres se sont ajoutés.

La période de septembre à décembre fut un temps de préparation. Les classes régulières ont choisi un thème et se sont mises au travail avec comme maître mot, que tout ce qui était produit en classe pouvait devenir sujet à une diffusion radio.

Pendant ce temps, la classe d'adaptation s'occupait de:

- la préparation d'un reportage culturel par émission. Ce qui implique d'assister à des concerts, des pièces de théâtre... de préparer des questions et d'interviewer des artistes... de réaliser

le montage audio des enregistrements... et enfin d'intégrer ce travail dans les émissions des classes,

- l'organisation des concours qui ont lieu d'une émission à l'autre et de la récolte de lots à distribuer,
- la maîtrise du Radio Box et de la formation des animateurs et techniciens-élèves des autres classes,
- la gestion du blog de la radio: <http://laradioduco.wordpress.com>.

### Le projet radio est piloté par une classe d'adaptation.

### Le fonctionnement...

Depuis le mois de janvier, une émission est enregistrée à peu près toutes les deux semaines. Elle est ensuite diffusée sur le site [www.radiobus.ch](http://www.radiobus.ch) à huit reprises. Pour connaître les moments de diffusion, rendez-vous sur le blog!

Une dizaine de jours avant l'enregistrement, la classe préparatrice nous donne tout son travail, textes et documents audio. Nous le mettons en forme et finalisons le tout afin d'assurer une alternance entre les moments du «direct» et les moments où passent des reportages préenregistrés.

Une semaine avant l'émission, les élèves qui tiennent le rôle d'animateurs et de techniciens (pour gérer la régie) viennent en classe d'adaptation où nous leur expliquons leur travail. Le jour J, ces élèves vien-

nent une heure à l'avance pour rafraîchir leurs connaissances et endosser leur rôle.

### Les objectifs...

Le but général de ce projet est de donner une dynamique commune à tous les élèves de l'école. Les émissions parlent de la vie de l'école et sont proches des intérêts des jeunes.

Les objectifs pour les classes régulières du CO touchent essentiellement à l'expression orale et écrite, aux apprentissages techniques (enregistreurs numériques, montages...), et à l'autonomie (puisque le but est qu'ils créent d'un bout à l'autre leur émission).

Pour les élèves de la classe d'adaptation dont le rôle est de les coacher, aux objectifs ci-dessus s'ajoutent ceux d'une meilleure intégration au sein du CO et d'une meilleure reconnaissance de leurs compétences par les élèves de classes «normales».

### Conclusion

L'heure n'est pas encore au bilan, nous n'avons pas suffisamment de recul.

Toutefois, il est déjà certain que la Radio du CO connaît un certain succès, au vu de la fréquentation de son blog et de l'enthousiasme présenté par les élèves lors des enregistrements.

**Il est vrai que ce projet permet de mobiliser bien des classes dans des apprentissages originaux, motivants, et à coup sûr enrichissants!**

*Ariane Mudry et Annette Délétroz*

# Témoignages d'enseignants

«Préparer une émission radiophonique avec des élèves de 3<sup>e</sup> année sur le thème du droit de vote à 16 ans a été une expérience enrichissante à beaucoup de niveaux, pour les élèves comme pour l'enseignante.

D'un point de vue pédagogique, de nombreux objectifs ont pu être travaillés: en français, la rédaction d'un texte argumentatif, l'interview, la lettre de motivation, l'entretien d'embauche (...); en civisme, la notion de citoyenneté, le fédéralisme, les droits et les devoirs du citoyen suisse, les partis politiques suisses, entre autres notions.

D'un point de vue plus personnel, certains élèves ont pu découvrir de nouveaux horizons, voire, pour certains, un nouvel objectif professionnel.

Quel plus beau cadeau pour un enseignant?»

*Fanny Bonvin*

«Pour ma classe de 3<sup>e</sup> année, la préparation de l'émission radio a été intégrée au cours de français. En effet, la compréhension orale de l'interview radio étant un objectif testé aux examens finaux, cet exercice fut abordé tout naturellement. Avant d'aborder les aspects formels des interviews, cette expérience fut mise à profit pour sensibiliser les élèves à la procédure d'engagement d'un employé en leur faisant effectuer les différentes étapes qui mènent à cet engagement, soit:

- L'évaluation des besoins en journalistes, techniciens du son, animateurs.
- La rédaction d'offres d'emploi pour ces trois professions à l'aide des fiches Infop.

- La rédaction des lettres de motivations.
  - Le choix des candidats par les ressources humaines.
  - Les entretiens d'embauche.
- Actuellement chaque poste est pourvu, tous les élèves ayant une fonction précise au sein de la radio. Il s'agit maintenant de former les élèves à mener des interviews à l'aide des séquences romandes, "s'exprimer en français".»

*Roger Blatter*

«Le défi était grand pour moi, car j'ai voulu travailler avec une classe de 2G, que j'ai en allemand. Je voulais donc que la langue soit présente durant l'émission, et que les sujets présentés soient en lien avec la langue ou le pays.

Les élèves ont très bien réagi, les cours où nous avons travaillé sur les thèmes ont été animés et les élèves se sont bien investis. Je trouve qu'ils ont pris cette activité très à cœur, et qu'ils se sont donnés "à fond". En bref, je n'en retire que du positif. Le plus beau cadeau pour moi a été de voir les élèves durant l'enregistrement tellement concentrés, à leur affaire et au point sur ce qu'ils avaient à faire et tout cela avec un énorme sourire et une pointe de fierté. Vraiment génial!»

*Géraldine Berset*

«Personnellement, j'ai désiré participer à cette émission avec ma classe ES car je me retrouvais en salle de buanderie et je ne les sentais pas très enthousiasmés à l'idée de passer 8 semaines entre lessives et repassage!

J'ai donc imaginé que nous serions des personnes ressources pour tous les hommes (femmes?) qui ne se sentent pas concernés par les tâches ménagères et plus particulièrement celles liées à l'entretien du linge.

Le fait d'aller interviewer des hommes (de préférence) en dehors de nos murs s'est tout naturellement imposé; puis je jugeais intéressant de confronter nos usages de classe ou de vie privée avec ceux de professionnels et des élèves ont préparé et questionné la responsable d'un pressing; nous désirions également avoir des avis de personnes travaillant au cycle et les élèves ont choisi d'interroger un de leurs professeurs ainsi que le concierge de l'école.

Même s'il a parfois été difficile de les motiver, je pense que les élèves ont appris les règles de base inhérentes à l'entretien du linge d'une façon un peu plus "ludique"; ils ont également eu l'occasion d'être sur le terrain et de se rendre compte de la difficulté à intéresser des gens à un questionnement; cela leur aura

aussi permis de formuler ces demandes par écrit; ils auront également pu s'exprimer oralement lors des interviews; finalement, ils auront monté leur émission de bout en bout avec l'aide d'une classe d'adaptation.

A mon sens, les 3 étages du savoir ont été développés: savoir, savoir-être et savoir-faire.

Alors, malgré le stress, l'appréhension, le découragement, je pense que ce fut une belle réussite.

Vive la radio du CO!!!»

*Muriel Favre,  
enseignante EF* ■



*Jean-François Guillaume, directeur du CO de St-Guérin, et des élèves lors de l'enregistrement de la 1<sup>re</sup> émission.*

## Questionnaire ICT-VS en ligne

Désormais, le questionnaire ICT-VS est en ligne, ouvert et accessible à tous en tout temps.

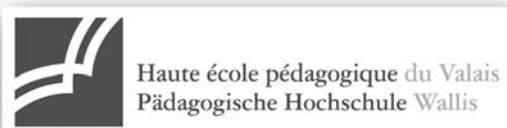
Il fait partie des outils mis en place pour que chaque enseignant-e puisse évaluer ses connaissances en ICT et suivre, selon les résultats du questionnaire, un ou plusieurs cours proposés par la formation continue.

Son adresse (<http://enquete.hepvs.ch/index.php?sid=75187&lang=fr>) étant complexe, un lien vous y amène depuis le site [www.ictvs.ch](http://www.ictvs.ch).

## Cours d'intégration

Si atteindre les objectifs techniques en ICT est relativement aisé, dé-

velopper les compétences méthodologiques et didactiques demandées dans le concept de formation ICT-VS peut être complexe. Quel cours suivre pour répondre au mieux à mes attentes dans ce domaine? Que signifie concrètement intégrer les ICT dans différentes formes d'enseignement?



Une solution? Suivre le cours **07.52 «Créer et expérimenter une séquence d'enseignement intégrant les ICT»**. Ce cours peut être organisé localement (cours collectif) ou au niveau cantonal. Une dizaine de participants permet de dé-

marrer cette formation dont les détails d'organisation et de contenu sont visibles sur le site de la HEP<sup>1</sup>. Cette expérience personnelle peut s'étendre sur une année scolaire et permet de développer des compétences méthodologiques et didactiques en intégration des ICT.

## Zwookedu

Zwookedu sort sa version 1.3 qui fait la part belle aux exercices en ligne avec la possibilité d'intégrer des livres d'exercices réalisés avec Didapages.

Notre collègue de Conthey, Eric Berthousoz a réalisé d'intéressants exercices en lien avec le programme de 5-6P, en utilisant ce logiciel.

Il les met à disposition des collègues qui peuvent les intégrer dans leur propre site d'école afin d'avoir un suivi en ligne des résultats obtenus par leurs élèves.

Il présente son travail lors d'une rencontre qui aura lieu le mardi 4 mai à 17 h à l'école de Planzette à Sierre. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer auprès de [philippe.favre@hepvs.ch](mailto:philippe.favre@hepvs.ch).

## Tableaux blancs interactifs

Trois types de tableaux blancs interactifs ont été expérimentés en classe et les conclusions font l'objet d'un document téléchargeable sur le site [www.ictvs.ch](http://www.ictvs.ch).

Ce rapport n'est pas définitif car l'expérimentation se poursuit actuellement avec d'autres modèles. Il sera donc tenu à jour.

## Note

<sup>1</sup> [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch) > Formation continue

## Conférence

Le 4 mai 2010, à 20 h, aura lieu la conférence de M. Pierre Vianin sur le thème: «L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire – Comment donner à l'élève les clés de sa réussite?».

Cette conférence est ouverte à toutes les personnes intéressées, enseignants, praticiens-formateurs, animateurs et anciens élèves. La soirée se divise en deux parties: présentation de l'ouvrage jusqu'à 21 h 30 puis une discussion (informelle) autour du thème abordé lors de la présentation.

Auditoire de la HEP-VS, av. du Simplon 13, 1890 St-Maurice

Pierre Vianin est l'auteur de deux précédents ouvrages: «Contre l'échec scolaire» et «La motivation scolaire» (Editions de boeck).

Les inscriptions à la conférence se font par courriel auprès du secrétariat de St-Maurice: [st-maurice@hepvs.ch](mailto:st-maurice@hepvs.ch).



# Accompagner un groupe en Allemagne

Nicolas Fournier

## «Une expérience pas comme les autres»

- Enrichissement culturel: grâce à nos partenaires, vous découvrirez l'Allemagne sous un autre angle.
- Enrichissement humain: vous ferez la connaissance d'un nombre impressionnant de personnes.
- Enrichissement linguistique: vous aurez l'occasion de perfectionner vos connaissances d'allemand.



## Formation linguistique en Allemagne

Les enseignants qui s'intéressent à améliorer leurs compétences langagières cet été en suivant une formation en Allemagne doivent s'adresser au plus vite (mi-avril au plus tard) à Corinne Barras, responsable du Bureau des Echanges Linguistiques du canton du Valais, qui les conseillera!

Bureau des Echanges Linguistiques, 027 606 41 30, [bel-bsa@admin.vs.ch](mailto:bel-bsa@admin.vs.ch)

- Enrichissement pédagogique: vous travaillerez vraiment en équipe, dans un environnement totalement différent, vous verrez des élèves dans un contexte radicalement différent.

### Nous vous offrons:

- Un appui logistique total: nos séjours sont minutieusement préparés, nous avons une longue expérience en la matière, nos accompagnateurs peuvent compter également sur place sur notre soutien.
- Un dédommagement financier et sur place tous les frais sont pris en charge.

### Et surtout...

Une expérience inoubliable!

Possibilités:

- Du 21 juillet au 11 août: avec des élèves du CO (10 jours en internat et 10 jours en famille)
- Du 21 juillet au 11 août: avec des élèves du Collège (famille et pension à Berlin)
- Du 21 juillet au 2 août: avec des élèves du Primaire ou du CO (en internat)
- Du 1<sup>er</sup> juillet au 11 août: avec des élèves du Primaire ou du CO (internat ou famille)

### Encore des doutes, des questions?

Notre site [www.verl.ch](http://www.verl.ch) vous apportera déjà beaucoup de réponses concernant ce projet ou d'autres projets de perfectionnement linguistique («week-end» pédagogique (Cologne), week-end pédagogique sur le thème de l'acquisition du vocabulaire, cours de langue durant les vacances d'automne).

N'hésitez pas à nous contacter: 027 395 17 31 ou 076 325 17 31.

Nous nous réjouissons de vous retrouver dans notre équipe! ■

## En raccourci

Standards de formation

### Procédure d'audition

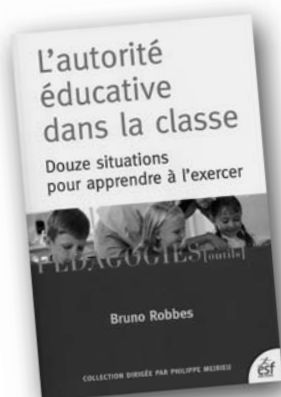
Quelles sont les compétences de base que doivent acquérir nos élèves dans la langue de scolarisation, les langues étrangères, les mathématiques et les sciences naturelles? D'ici à l'été 2010, des propositions d'objectifs nationaux de formation vont faire l'objet d'une procédure d'audition auprès des départements cantonaux de l'Instruction publique et des organisations faitières nationales concernées. En Valais, cette rencontre a eu lieu le vendredi 12 mars 2010. Après la conclusion des auditions et l'évaluation de leurs résultats, l'Assemblée plénière de la CDIP adoptera les objectifs nationaux de formation.

[www.cdip.ch](http://www.cdip.ch) > communiqués de presse

# La sélection du mois

## ■ L'autorité éducative dans la classe

L'autorité à travers l'histoire, redéfinir l'autorité, exercer une autorité éducative et former les enseignants à l'exercice d'une autorité éducative sont les quatre grandes parties de l'ouvrage de Bruno Robbes. L'auteur s'efforce de comprendre comment une autorité peut être véritablement éducative.



Il souligne la nécessité de dépasser l'opposition entre contrainte et liberté afin de construire des situations où l'élève consent à s'impliquer dans ce qui lui est proposé pour accéder aux savoirs qui lui permettront de s'émanciper. Il montre aussi que cette autorité requiert une éthique professionnelle qui la rend, tout à la fois, légitime et praticable. Mais l'originalité de ce livre tient aussi dans la manière dont il s'appuie sur des situations concrètes qui, de la maternelle au lycée, permettent de comprendre où se situent les problèmes d'autorité, comment les analyser et les surmonter.

*Bruno Robbes. L'autorité éducative dans la classe. Douze situations pour apprendre à l'exercer. Paris: ESF, 2010.*

## ■ L'écriture de fiction en classe de français

L'écriture de fiction a connu des fortunes diverses dans la classe de français. Tantôt moyen privilégié de mobilisation des valeurs de la créativité, tantôt lieu d'investissement des outils de la narratologie triomphante, elle tente aujourd'hui de retrouver une certaine aura par le biais de la notion d'écriture d'invention. Le présent ouvrage, rassemblant des contributions de divers auteurs francophones (Yves Reuter, Université Lille 3 Charles-de-Gaulle, Christophe Ronveaux, Université de Genève...), traite la question selon différents axes.

*Sous la direction de Jean-Louis Dufays et Sylvie Plane. L'écriture de fiction en classe de français. AIRFIPresses universitaires de Namur: 2009.*



## ■ Comment tomber amoureux des langues

Alex Taylor, polyglotte curieux et passionné, a écrit un ouvrage captivant sur l'indicible beauté des langues. L'auteur livre quelques portraits: Alexandra, quadrilingue, fille d'un diplomate américain et d'une mère résolument russe, Isabel, née à Cuba d'une mère d'origine espagnole, Fernando, qui parle une quantité impressionnante de langues... Alex Taylor propose



MEDIATHEQUE  
MEDIATHEK  
valais wallis

*Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais.*  
[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

également une plongée dans le jeu des différences entre les langues. Saviez-vous que la langue la plus parlée au monde, le mandarin, n'a pas de mots pour «oui» ni pour «non»?



Saviez-vous que le français est une langue infiniment plus drôle que l'anglais. Atout pour le lecteur pressé, le livre peut se lire par fragments, en faisant un détour par la table des matières. Cet ouvrage raconte des histoires assurément précieuses pour montrer la magie des mots dans les différentes langues aux élèves.

*Alex Taylor. Bouche bée, tout ouïe ou comment tomber amoureux des langues. Paris: JC Lattès, 2010.*

## La suggestion d'une enseignante

### Une histoire de l'art, de la préhistoire à nos jours

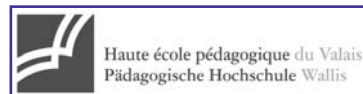
Les magnifiques illustrations de ce livre sont à elles toutes seules une œuvre d'art. Cet art qui est présent partout autour de nous, partout dans le monde et depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. Cet art est expliqué en détail, les techniques utilisées sont détaillées, les artistes, architectes, peintres ou sculpteurs célèbres sont présentés. Ce livre apporte un panorama mondial et chronologique de l'art, il montre les influences et les évolutions des différentes formes artistiques.

*Claudio Merlo. Une histoire de l'art, de la préhistoire à nos jours. Paris: Editions De La Martinière Jeunesse, 2009.*



**Daphnée Constantin Raposo, enseignante à Arbaz**

# Formation continue des enseignants en allemand et en anglais



Les enseignants de l'école primaire et du cycle d'orientation devront disposer de compétences suffisantes pour l'enseignement de l'anglais et de l'allemand. Le niveau à atteindre, pour les enseignants primaires, en allemand ou en anglais, a été fixé à B2, selon le portfolio européen des langues, respectivement à C1 pour les enseignants du cycle d'orientation. Le Canton du Valais soutiendra également des formations plus poussées permettant d'obtenir des niveaux supérieurs.

**Pour la formation des enseignants du Valais romand à l'enseignement de l'allemand et de l'anglais, nous recherchons:**

**Des professeur-e-s d'allemand**

**Des professeur-e-s d'anglais**

Les compétences des intervenants contribueront pour une grande part à la réussite de ce vaste projet de formation. Dès lors, les qualifications suivantes sont attendues:

- un niveau C2 (idéalement), mais au minimum C1, selon le portfolio européen des langues et/ou être de langue maternelle allemande ou anglaise;

- une expérience de l'enseignement au niveau primaire/secondaire ou dans la formation d'adultes;
- des compétences professionnelles et sociales avec une grande capacité à motiver ses élèves;
- des connaissances professionnelles accrues (PEL – portfolio européen des langues, CECR – cadre européen commun de référence, niveaux de références...)
- des connaissances méthodologiques et didactiques;
- une compréhension des enjeux de la formation en rapport avec les aspects culturels et politiques;
- la participation active au développement des formations linguistiques en collaboration avec l'animation pédagogique.

L'engagement porterait sur plusieurs années en fonction du nombre d'enseignants à former et des niveaux à atteindre. Les cours seraient dispensés en fin de journée/soirée, le mercredi après-midi ou le samedi matin dans différents lieux du Valais romand.

**Les offres de service seront à transmettre au Service du personnel de l'Etat du Valais selon l'annonce qui paraîtra dans le Bulletin officiel au mois d'avril.**

PUB

A l'occasion de l'année de la biodiversité de l'ONU

## Concours de peinture international du PNUE en 2010 sur le thème de la «biodiversité»

Dernière occasion de participer au concours – date limite d'envoi des dessins le 15 avril 2010!

*Bayer et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE/UNEP) invitent les enfants de 6 à 14 ans à participer au 19<sup>e</sup> concours de peinture international du PNUE. Celui-ci doit servir à sensibiliser le public à ce thème en cette année 2010 proclamée «Année internationale de la biodiversité» par l'ONU. Ainsi, les enfants en Suisse et dans le monde entier sont invités à dessiner, sous une forme aussi originale que possible, comment ils se représentent la richesse naturelle de la Terre. Au vu des menaces pesant sur la diversité végétale et animale, les mesures de protection qui s'imposent font elles aussi partie intégrante du sujet.*

### Les lauréats du concours récompensés par un voyage

Les premiers et deuxièmes des régions Europe, Afrique, Amérique du Nord, Amérique latine et Caraïbes, Asie de l'Ouest et Asie-Pacifique se verront tous décerner un prix en espèces et un voyage accompagné lors de la remise officielle des prix à la mi-2010. Les gagnants classés troisièmes

à cinquièmes au niveau régional se verront remettre un document officiel du PNUE. Le gagnant mondial sera communiqué lors de la cérémonie officielle de remise des prix.

### Libre choix des outils de peinture

Les dessins doivent être peints spécialement pour ce concours. Les participants ont le libre choix de leurs outils de peinture (peinture à l'eau, crayons de couleur, crayons de couleur à la cire, etc.) et doivent respecter le format DIN A4 ou A3. Leurs nom, prénom, adresse, numéro de téléphone et e-mail le cas échéant doivent figurer lisiblement au verso.

### Les dessins sont à envoyer à l'adresse:

PNUE/Bureau régional pour l'Europe  
International Environment House  
6<sup>e</sup> étage blocs A&B  
11-13 Chemin des Anémones  
1219 Châtelaine - Genève

Pour tout complément d'information, consulter [www.bayer.ch](http://www.bayer.ch)



# 5%... de formation continue

Le chiffre  
du mois

Que définit ce pourcentage si l'on considère le continuum qui va de la lecture d'un ouvrage à domicile au projet d'établissement, en passant par le cours magistral et l'accompagnement personnalisé en classe?

Plusieurs dimensions peuvent être prises en compte comme par exemple le temps (la formation continue suit la formation initiale), l'espace (la formation continue a une dimension plus individuelle que le développement professionnel) ou l'approche de formation. Notre réflexion se concentrera ici sur le dernier.

Alors qu'un modèle traditionnel de la formation continue repose davantage sur la transmission de savoirs théoriques ou scientifiques et qu'il existe des approches se basant surtout sur les expériences pratiques



une troisième conception, intégratrice, convie à affirmer que la visée principale d'une formation continue est de relier les deux types de savoirs d'une façon dynamique.

Cette dernière conception semble cohérente avec une formation orientée par des référentiels de compétences et avec l'idée, communément admise, selon laquelle chaque type de savoir a son utilité et sa nécessité, et qu'il n'y a pas

entre eux de distinction hiérarchique.

Dans ce contexte, une lecture ou un échange à propos d'une expérience suffit-elle à constituer une formation continue, puisqu'elle ne contient pas à elle seule les germes d'une intégration constructive?

Lorsqu'on quantifie les activités de formation continue, désigne-t-on l'ensemble de toutes les activités qui impliquent un changement ou un accroissement de nos savoirs et de nos compétences? Ou ces moments où, à l'aide d'une personne-ressource, nous structurons nos savoirs et nos expériences de manière à mettre en œuvre des schèmes d'action, à les évaluer et par là même améliorer les compétences des élèves.

SFTIURD, Yviane Rouiller ■

## L'Histoire et l'expo Grandir dans les Alpes (1910-2010)

Cette exposition présentée à la Médiathèque Valais à Martigny est facilement exploitable en Connaissance de l'Environnement 1-3P ou en Histoire 4-6P.

Elle présente une palette de documents d'archives (photos, films, etc.) et propose quelques activités adaptées aux différents degrés scolaires, dont:

- Enfantine: jeux et jouets, salle de classe
- 1-3P: témoignage passé/présent; tradition: les veillées
- 4-6P: travail des enfants; croyances et pratiques religieuses
- CO: travail des enfants

Chaque activité propose un travail AVANT la visite, PENDANT, et APRES, de façon à inscrire la visite dans un projet d'apprentissage. Deux angles de questionnement sont travaillés:

- Entre 1910 et aujourd'hui: qu'est-ce qui est resté et qu'est-ce qui a changé dans

l'école, dans le rôle de l'enfant dans la famille, dans ses loisirs, etc. (Changement/ Permanence).

- Entre notre vision et la réalité historique telle qu'elle se révèle au travers des archives: quelles différences? notre vision du passé est-elle «idéalisée»? est-ce que «Heidi» joue un rôle dans l'idéalisation du passé? ... (Mythe et Histoire).

A noter que d'autres activités peuvent être exploitées en Arts visuels (portrait, images noir/ blanc).

Consultez le blog de l'exposition: <http://expograndir.wordpress.com>. Les classes sont invitées à se joindre à ce dialogue en ligne.

Exposition ouverte jusqu'au 30 mai de 10 h à 18 h. Les classes (enfantine à CO) sont bienvenues et seront prises en charge par une animatrice. Renseignement et réservation: [anne.michellod@mediatheque.ch](mailto:anne.michellod@mediatheque.ch).



# Cahiers de calcul

## et mémorisation (3)

L'article précédent a mis en évidence comment l'introduction du concept de «mémoire de travail» a modifié la conception de la mémoire à court terme. Cette «mémoire de travail» constitue le système dans lequel se réalisent des opérations qui sont nécessaires au bon déroulement d'une activité mentale, mémoire particulièrement sollicitée dans les activités de calcul (Résonances de mars 2010).

La capacité de la mémoire de travail augmente régulièrement avec l'âge des élèves. Ceci est la conséquence de la maturation du système nerveux et de l'automatisation des opérations de traitement due à l'expérience. Si, pour des élèves de 1P, rechercher la réponse à des calculs du type «30 + 40» représente un véritable problème mathématique, pour les élèves de 3P, la découverte de la solution

s'avère aisée, car ils disposent de certains automatismes qui leur simplifient leur tâche.

Il est intéressant de constater qu'on peut économiser sa mémoire de travail en disposant de micro-traitements immédiatement disponibles en mémoire à long terme. Cette automatisation diminue considérablement la fatigue et libère l'esprit pour des activités de niveau supérieur.

Apprendre aux élèves à automatiser les opérations élémentaires serait un des éléments qui contribuerait à la réussite scolaire. Certains psychologues émettent l'hypothèse que les différences de niveau entre élèves viennent du fait que certains disposent des automatismes de bas niveau qui permettent à leur mémoire de travail d'accéder à des raisonnements de haut niveau, alors

que d'autres épuisent leur énergie dans des tâches de bas niveau non automatisées.

Trouver une procédure de calcul pour résoudre un calcul du type «3980 + 30» (5P), sollicite des connaissances diverses:

- complément à la centaine (80 + 20),
- complément à l'unité de mille (980 + 20),
- connaissance du système de numération (passage à 4000, écriture du résultat 4010),
- connaissance de la table d'addition étendue aux dizaines (80 + 30).

Dans les tâches liées au calcul, les élèves n'ayant pas acquis certains automatismes par rapport à notre système de numération ou ne pouvant bénéficier d'un éventail de résultats rapidement disponibles seront très peu performants dans la recherche de procédures. Ils se trouveront rapidement en état de surcharge cognitive.

Les traitements qui font appel à la mémoire de travail sont ceux dont l'exécution nécessite l'attention. L'attention est indispensable aux informations et aux actions que l'individu n'a pas encore totalement mémorisées ou apprises. Être attentif c'est se focaliser immédiatement sur une tâche principale et différer la réalisation des autres qui deviennent secondaires.

Fixer son attention sur une tâche prioritaire a une double influence:

- d'abord, sur les processus de prise d'information, une meilleure sélectivité dans la prise d'information,

### LES DICTÉES

Figure 1

L'aspect oral et mental du calcul est fortement développé dans ces cahiers, de même que le calcul écrit, mais il ne mobilise pas les mêmes connaissances pour trouver un résultat. Trouver la réponse à un calcul sans voir les nombres écrits nécessite un entraînement assuré ici par des dictées proposées régulièrement aux élèves.

Durant les dictées, le maître ne dit qu'une seule fois chaque calcul. L'élève doit apprendre à entendre une seule fois les nombres et à noter la réponse.

Le dernier calcul étant dicté, le maître récolte les pages ou les cahiers. Aucune « relecture » ne doit être faite.

Le maître adapte le rythme des dictées en fonction du type de calcul :

- pour les résultats mémorisés, le maître compte 3 ou 4 secondes avant de dicter le calcul suivant
- pour les résultats rapidement reconstruits, le maître compte 5 ou 6 secondes avant de dicter le calcul suivant
- pour le calcul réfléchi, le maître s'assure que tous les élèves ont noté leur réponse avant de dicter le calcul suivant. Pour ce type de calcul, les élèves ont le droit d'écrire, sur leur feuille, ou dans leur cahier, quelques résultats intermédiaires en fonction de la procédure choisie.

Ce type d'entraînement peut être un moyen de court-circuiter les procédures correspondant aux algorithmes de calcul en colonnes.

- ensuite, sur la conduite des traitements, une exécution des actions d'une meilleure précision ou d'une rapidité plus grande.

Les cahiers de calcul proposent des exercices qui sollicitent grandement l'attention des élèves, notamment les dictées de calculs. Dans ce type de tâches, il est indispensable de garder en mémoire de travail le calcul entendu avant de mettre en œuvre des activités de traitement de cette information. La réponse étant le but visé, l'élève sélectionne les informations pertinentes et les traitements nécessaires pour atteindre l'objectif. (Cf. Figure 1).

On peut engager son attention par une sollicitation de l'environnement ou par une intention personnelle. Lorsqu'un événement prégnant (sirène de pompier, tape sur l'épaule) émerge de notre environnement, il capture immédiatement notre attention. Mais, nous pouvons décider, en fonction d'un but prédéterminé, d'ignorer cet événement et de focaliser notre attention sur un autre objet dit pertinent car appartenant au registre de l'activité choisie selon une intention préétablie. Les élèves qui présentent un déficit attentionnel ont beaucoup de peine à ignorer les éléments distrayeurs provenant de leur environnement.

Les problèmes de la mémoire de travail sont très proches des problèmes de l'attention. La capacité de la mémoire de travail semble fortement liée à la focalisation de l'attention. Les sujets ayant un empan mnésique plus étendu résistent mieux à des éléments non pertinents.

Eduquer l'attention c'est éduquer «**l'attention maintenue**» communément appelée «**concentration**», la présence à soi-même, aux dépens de la dispersion.

L'attention est un phénomène essentiel à la réalisation d'une activité, mais il ne suffit pas à assurer l'acquisition des connaissances. Cer-

## A PROPOS DE L'ATTENTION

### Moyens d'interventions en milieu scolaire pour les jeunes présentant un TDA/H

[Trouble Déficit de l'Attention/Hyperactivité]

[...]

Les conseils présentés ici sont fonction du type de trouble dont votre enfant est affecté (inattention, ou hyperactivité/impulsivité ou bien les deux)<sup>1</sup>.

#### Conseils visant à limiter l'inattention

Pour les enfants porteurs d'un TDAH de type inattentif, les interventions ont pour but d'améliorer l'attention. Il est souvent nécessaire de modifier l'environnement de la classe, afin de pallier ce déficit. En classe, ces enfants manifestent notamment des difficultés à écouter les consignes, ce qui peut alors souvent engendrer des retards scolaires. Voici quelques exemples permettant de diminuer l'inattention et d'accroître l'écoute des consignes: Pour être sûr que l'enfant a bien écouté la consigne on peut:

- Demander son regard.
- Changer le ton de sa voix.
- Utiliser des consignes courtes et éviter d'en donner plus d'une à la fois.
- Utiliser un support visuel (consignes écrites au tableau) et encourager les élèves à visualiser dans leur tête la tâche demandée. Ceci est d'autant plus utile que des difficultés de mémoire de travail s'associent généralement à ce trouble.
- Donner des exemples de ce qu'on attend.

Ces enfants sont de plus souvent facilement distraits par des bruits ou mouvements.

On peut alors par exemple:

- Placer l'enfant dans un endroit éloigné de la porte et des fenêtres qui peuvent être une source de distraction (éviter les dispositions en U, préférer les dispositions classiques où tous les enfants sont face au tableau).
- Réduire le bruit ambiant (donner à l'enfant des écouteurs de baladeur pour assourdir le bruit par exemple).
- Placer des élèves calmes, et pouvant servir de modèles, près de l'enfant TDAH.
- Utiliser le tutorat. Un élève peut aider un autre élève à répéter la consigne et revenir sur la tâche.
- Fractionner le temps de travail et alterner les périodes de travail exigeant avec des périodes où l'enfant peut bouger.

Enfin, ces enfants ont des difficultés à maintenir leur attention d'une manière durable. Ils ont tendance à papillonner sans cesse d'une activité inachevée à l'autre. On peut alors:

- Divisez les grandes tâches en petites parties.

#### Note

<sup>1</sup> Certains conseils émanent du document «Agir ensemble pour mieux soutenir les jeunes» réalisé par le Ministère de l'éducation et de la santé des services sociaux du Québec.

#### Référence de l'extrait ci-dessus:

De Castelnau, P. & Chignac, C. (s.d.). *Moyens d'interventions en milieu scolaire pour les jeunes présentant un TDAH/H*. [Page Web]. Accès: [www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/conseils\\_pour\\_les\\_enfants\\_porteur\\_d\\_un\\_TDAH-2.pdf](http://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/conseils_pour_les_enfants_porteur_d_un_TDAH-2.pdf) [04.03.10].

# A vos agendas

tains chercheurs parlent de prérequis indispensables à un apprentissage adéquat. Les élèves présentant des troubles de l'attention rencontrent des problèmes importants dans leur développement cognitif. L'encadré ci-contre présente des conseils concernant ces enfants, suggestions données par des psychomotriciennes qui interviennent dans les classes.

Une littérature fournie développe des exercices pour augmenter la capacité de sa mémoire en général et de sa mémoire de travail en particulier. Cependant, comme tout ce qui concerne le développement des compétences de base nécessaires à l'apprentissage, il n'existe **aucune recette** permettant d'augmenter facilement les performances dans ce domaine.

Des exercices pour améliorer sa mémoire peuvent être utiles. Vous trouverez dans la bibliographie quelques ouvrages a priori intéressants.

Hedwige Aymon  
Marie-Hélène Sauthier  
*Animation mathématique*

## Bibliographie

Brasseur, G. (2000). *Compétence Mémoire 2 à 6 ans*. Strasbourg: ACCES Editions.

Brasseur, G. (2001). *Compétence Mémoire 8 à 13 ans*. Strasbourg: ACCES Editions.

Delannoy, C. & Lorant-Royer, S. (2007) *Une mémoire pour apprendre*. Paris: Hachette Education.

Ionescu, S. & Blanchet, A. (2006). *Psychologie cognitive et bases physiologiques du fonctionnement cognitif*. Presse universitaire de France.

Van Hout, A., Meljac, C. & Fischer, J.P. (2001/2005) *Troubles du calcul et dyscalculies chez l'enfant*. Paris: Masson.

*Ouvrage numérique téléchargeable:*  
Sante-Psychologie.com. (s.d.) *La mémoire. Méthode et exercices simples pour renforcer et développer sa mémoire*. Port St Louis: H DE LUZ Editions. [Page Web]. Accès: [www.sante-psychologie.com/la-memoire/](http://www.sante-psychologie.com/la-memoire/) [04.03.10].

### Me 21 avril 2010 Journée de formation autour des Films du Réel

Pendant le Festival Visions du Réel se déroulant à Nyon du 15 au 21 avril 2010, une journée est organisée tout spécialement pour les enseignant-e-s et étudiant-e-s HEP le 21 avril 2010 pour visionner des films du réel engagés et inspirés, traitant d'enjeux de société. Des ateliers pour se poser les bonnes questions et des pistes pratiques pour encourager les enseignant-e-s à présenter des films en classe! Cette journée est organisée conjointement par le festival, l'unité Médias de la CIIP et Films pour un seul monde.



A cette occasion sera notamment projeté un extrait du film «No More Smoke Signals» (Quartz du meilleur documentaire suisse en 2009).  
Inscriptions: début avril 2010.  
[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)  
[www.e-media.ch](http://www.e-media.ch)  
[www.filmeeinewelt.ch](http://www.filmeeinewelt.ch)  
[www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch)

Ve-sa 4-5 juin 2010

### Colloque LIFE

Le contrôle du travail des enseignants: contribue-t-il à la professionnalisation de leur métier? Pour

répondre à cette question, le Laboratoire Innovation-Formation-Education (LIFE) organise son 1<sup>er</sup> colloque international sur l'innovation dans les métiers de la formation et de l'éducation.



Lieu: Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.  
Renseignements et inscriptions:  
[www.unige.ch/fapse/life/](http://www.unige.ch/fapse/life/) & [life@unige.ch](mailto:life@unige.ch).

Lu-me 5-7 juillet 2010

### Congrès sur l'éveil aux langues

Pour son troisième congrès, organisé à Lausanne, l'Association Edilic a choisi de mettre l'accent sur la formation des enseignants et sur les pratiques de classe. Travaillant à la promotion et à la diffusion des courants d'*Eveil aux langues*, elle a toutefois souhaité profiter de cette occasion pour élargir la perspective et s'ouvrir à d'autres approches plurielles, telles que *l'intercompréhension entre langues voisines*, *la didactique intégrée des langues apprises* ou *les approches inter-*

*culturelles* mettant la langue au cœur de leurs préoccupations.

[www.hepl.ch/index.php?id=1198](http://www.hepl.ch/index.php?id=1198)

Sa-di 10-11 juillet 2010

### Symposium santé et développement durable

Comment lier promotion de la santé et développement durable à l'école? Le Réseau suisse (RSES), le Réseau européen (SHE) et le Réseau international (ISHN) des écoles en santé organisent un symposium international à Genève pour y répondre.

Les organisateurs de ce symposium – issus du milieu de la promotion santé dans les écoles (RES, é+s) mais aussi de l'éducation au développement (FED) et de l'éducation à l'environnement (FEE) – veulent proposer des approches concrètes et des thèmes afin de pouvoir atteindre ce but. De plus, cette recherche de synergies permettra d'articuler les différentes demandes adressées à l'école.

[www.health-equity-sustainability-schools.org](http://www.health-equity-sustainability-schools.org)

Ve-sa 10-11 septembre 2010 à Lausanne  
Forum EDD

### De l'école au campus: former en vue du développement durable

Grand forum EDD organisé avec plusieurs partenaires du système éducatif (CIIP, UNIL, HES, HEP, EPFL, FEE, FED). Réservez les dates!

[www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch)

# J+S-Kids: sport scolaire facultatif pour les enfants de 5 à 10 ans

«Des yeux brillants, des joues rouges et un enthousiasme débordant», telle est la devise du programme J+S-Kids lancé par Jeunesse+Sport. La Confédération entend ainsi aider les écoles à introduire le sport scolaire facultatif au niveau jardin d'enfants / école primaire, voire à étendre l'offre déjà existante.

Les enfants doivent bouger pour se développer de manière optimale. Plus les activités sont diversifiées et régulières, plus elles ont un impact positif sur leur développement physique, psychique et social. Notons, en outre, que les activités sportives adaptées aux enfants favorisent la capacité de coordination et le potentiel de condition physique.

Partant de ce postulat, le programme J+S-Kids propose aux enfants de 5 à 10 ans, au travers du sport scolaire facultatif, une offre d'activités physiques et sportives variée qui complète à merveille l'enseignement du sport obligatoire.



«Des yeux brillants, des joues rouges et un enthousiasme débordant», telle est la devise du programme J+S-Kids lancé par Jeunesse+Sport.

Les cours J+S-Kids, organisés par des moniteurs J+S-Kids reconnus, reçoivent un soutien financier de la part de Jeunesse+Sport.

J+S-Kids propose aux enseignants un cours d'introduction de deux

jours spécialement conçu pour eux en vue de les familiariser avec un large éventail d'idées et de moyens auxiliaires pour la mise en pratique. Au terme de cette formation, ils reçoivent la reconnaissance de moniteur J+S-Kids et sont ainsi aptes à proposer et à organiser eux-mêmes des cours *ad hoc*.

J+S-Kids est idéal pour lancer des offres d'activités physiques et sportives dans le cadre des structures d'accueil journalières et des écoles à journée continue.

Les moniteurs J+S-Kids reconnus peuvent annoncer les offres via leur coach scolaire J+S.

Vous trouverez d'autres informations sur le programme J+S-Kids ainsi que sur les cours d'introduction pour enseignants sous [www.jeunesseetsport.ch](http://www.jeunesseetsport.ch) > J+S-Kids.

## En raccourci

Langue française

### Site complet

*Espace français* est un site libanais et francophone très complet sur la langue française, non seulement sur la grammaire, l'expression écrite, mais aussi sur les genres et les courants littéraires, sur les figures de styles dans l'espace rhétorique, sur les grands auteurs dans l'espace biographies... Un espace spécifique est dédié à la francophonie, avec une place spéciale pour la littérature

libanaise francophone. Le coin ludique comporte des tests de connaissance de la langue, par niveaux ou par sujets, et des jeux éducatifs. [www.espacefrancais.com](http://www.espacefrancais.com)

Centre suisse de pédagogie spécialisée

### Articles sur l'autisme

L'édition de février 2010 de la revue du *Centre suisse de pédagogie spécialisée* propose deux articles d'auteurs sur l'éducation précoce spécialisée et l'autisme. [www.cpsp-szh.ch](http://www.cpsp-szh.ch)

# Mythe et histoire:

# serpent...itude

Christian Keim

Dernièrement, en rentrant dans une grande surface, mon attention fut attirée par une affiche de mise en garde: elle concernait le danger de se faire dérober son porte-monnaie; le bras du pickpocket était converti en serpent perfide qui se glissait dans une poche pour l'en délester de son contenu. Décidément, les clichés ont la vie dure! Devant tant d'injustice, je décidai d'en faire un sujet d'étude pour vérifier auprès de mes élèves quelle image véhiculaient à leurs yeux les reptiles et quelle perception ils en avaient.

## Etat des lieux

Tout d'abord, par questionnaire, les élèves disent ce qu'ils savent au sujet des serpents et quelle est la source de leur connaissance, d'où viennent leurs informations...

Toutes leurs réponses sont inscrites et conservées sur un panneau. Une deuxième étape consiste à préparer un mini-questionnaire à l'intention des parents et amis: *Que savez-vous au sujet des serpents et quels sentiments vous inspirent-ils? D'où les tenez-vous?... (cf. tableau ci-dessous)*



**Avant l'avènement du christianisme, les serpents dont la couleuvre d'Esculape jouissaient d'une toute autre réputation. L'esculape se retrouve encore aujourd'hui comme emblème sur le caducée des médecins et sur la coupe d'Hygie des pharmaciens.**

Les apports des interviews complètent au besoin le tableau. Un signe positif ou négatif est ajouté, après débat argumenté, sur le sentiment qu'inspirent les serpents au travers des réponses répertoriées.

## Constat initial

En ce qui concerne les reptiles, le pourcentage de réponses négatives l'emporte. Sur une balance, il n'y a pas photo: le plateau du négatif fait

Ce que je sais (ou crois savoir)	Comment je l'ai appris	Sentiment
- Les serpents ont le sang froid.	Dans un livre	+/-
- Les serpents sucent le lait des vaches.	Mes parents	-
- Ils pondent des œufs.	Une émission à la télé	+/-
- Harry Potter combat des méchants qui possèdent un serpent...	Au cinéma	-
- Ils ont la peau gluante.	On me l'a dit.	-
- On en relâche des tas dans la nature.	Je l'ai entendu dire.	-
...	...	...

Titre	Source	Auteur	Genre	Sent.
L'homme et la femme chassés du jardin d'Eden	Bible, Genèse 3	Plusieurs auteurs	symbolique	---
Le grand serpent de La Barma	Ces histoires qui meurent	Marie Seppey	conte/légende	--
Vipère aspic	Wikipédia	Plusieurs auteurs	scientifique	+/-

le poids et le fléau de l'opprobre s'abat sans merci sur les têtes écaillées. A noter que, le même questionnement diligenté quant à lui sur les chats, chiens ou dauphins, oralement et à titre comparatif, donne toujours un résultat nettement positif... pourquoi donc ce hiatus?

Le rôle du concept «Mythe et Histoire»<sup>1</sup> face à cette situation énigmatique est de doter l'élève d'un outil de compréhension. Celui-ci devrait l'aider à démêler les relations tendues que l'Homme a tissées avec le monde des reptiles depuis la nuit des temps ou presque... Vaste et ambitieux programme!

#### Des textes différents

L'enseignant met ensuite à disposition des textes susceptibles de donner aux élèves des clés de lecture du constat initial: les serpents n'ont

pas bonne réputation et ce depuis belle lurette, pourquoi?

#### ■ Le serpent de la Genèse

L'homme et la femme chassés du jardin d'Eden, récit assez court (Gn 3), est distribué aux élèves. Après une lecture individuelle puis collective, l'enseignant conduit une discussion en posant quelques questions du type: *Dans quel livre trouve-t-on ce récit? A quel type de texte sommes-nous confrontés? A qui s'adresse-t-il? Quel rôle joue le serpent dans ce texte? Apparaît-il à son avantage? En ce qui concerne le serpent, quelle est la part de vrai, de juste, de faux dans ce texte?...*

#### ■ Le grand serpent de la Barma

Cette brève histoire, tirée de l'ouvrage «Ces histoires qui meurent,

contes et légendes du Valais» se racontait le soir à la veillée. Ce qui est dit du serpent doit être vrai puisque la maman du narrateur l'a vu... Les mêmes questions que pour le texte de la Genèse sont débattues.

#### ■ La vipère aspic

Ce troisième texte tiré de Wikipédia est à lire dans sa partie descriptive<sup>2</sup>. Un texte similaire peut être ajouté sur un autre serpent indigène, la couleuvre d'Esculape, par exemple. Le jeu des questions se répète de nouveau et un tableau synoptique peut être dressé afin de rendre lisibles les comparaisons entre ces trois documents écrits. (cf. tableau ci-dessus)

#### Deuxième constat

Les élèves remarquent que les trois textes appartiennent à des genres littéraires différents. Un texte symbolique ou allégorique explique de manière imagée quelque chose de difficile à comprendre de prime abord: *Comment se fait-il que tout être humain soit secrètement et mystérieusement attiré par le mal?* Les auteurs de la Genèse choisissent le serpent à cause de sa valeur symbolique: il n'a pas de patte, il apparaît à l'improviste, il est souvent venimeux... Il promet la connaissance et la vie mais ne donnera en définitive qu'une pauvre connaissance et la mort. Ce lien de causalité est à la portée des élèves de 3P, confrontés en expression écrite au conte merveilleux. Ils arrivent à concevoir que le serpent ne joue qu'un rôle dans cette histoire, comme les animaux des fables de La Fontaine, que ce n'est pas possible que les choses se soient déroulées ainsi. Ce qui est dit du serpent n'est donc pas vrai.



*Lovée sur un palmier, cette vipère arboricole semble laisser passer l'orage en attendant une improbable réhabilitation...*

L'importance de la Bible pour les chrétiens est alors à mettre en exergue. Ce texte, lu et compris au pied de la lettre, est grandement responsable de l'image du serpent véhiculée à travers les siècles; il n'est dès lors pas étonnant que beaucoup de gens ne les aiment pas.

Cette vision négative, sorte de permanence, se vérifie et est entretenue dans le second texte dont le but est de faire peur, de divertir. La taille et les repas du serpent sont exagérés à dessein; il suffit de les mettre en regard du texte scientifique pour se convaincre de l'invraisemblance du texte oral qui subit à coup sûr des distorsions par son mode même de transmission. A préciser aux élèves qu'un texte scientifique sérieux est le fruit de nombreuses années d'observations de la part de professionnels en biologie qui travaillent en réseau: ce type de texte relate des faits avérés, sans état d'âme.

### En guise de conclusion

Le mauvais rôle endossé par le serpent dans le texte de la Genèse explique en partie l'aversion qu'il suscite dans le monde judéo-chrétien. Malgré son utilité écologique prouvée, eu égard à tous les rongeurs qu'il consomme, notre serpent indigène souffre toujours d'une mauvaise image et de persécutions injustifiées.

### A lire aussi

- Piste 73: J'ai peur des serpents, des rats, des souris, des araignées,... (avec Genèse 3 et serpent de la Barma)
- Piste 96: Des oiseaux noirs passent dans la cour.

Base de données 1-3P: <http://ce.ecolevs.ch>

### A relire

**Mythe et Histoire:** quelques réflexions et exemples. *Résonances* 6/2009.

### A méditer

- Un entomologiste qui relâche un papillon après identification suscite l'admiration de ceux qui l'ont vu faire. Un herpétologue qui repose un serpent après l'avoir pesé, mesuré et au besoin marqué, appartient à un dangereux commando d'écolos qui effectue des lâchers sauvages de vipères dans notre beau canton...
- Leçon similaire détaillée dans le **Guide pour l'enseignement 1-3P: les animaux de compagnie**, pp. 51-56.

Par les textes proposés, l'élève se pose des questions, essaie de démêler le vrai du faux, explique pourquoi une mauvaise réputation perdure en comprenant la responsabilité de l'écrit symbolique, les altérations accidentelles du texte oral, impossible à vérifier contrairement au texte scientifique.


En renouvelant cet exercice avec d'autres sujets, l'enseignant favorisera l'éveil du sens critique chez ses élèves et permettra le transfert de cet outil précieux. Pour terminer, en revenant au tableau du démarrage, les élèves confirmeront ou infirmeront leurs conceptions initiales et les apports externes. Ensuite, peu

importe qu'ils apprécient ou non les reptiles, pourvu qu'ils les respectent en tant qu'êtres vivants, au même titre que les chats, chiens ou autres stars du monde animal...

### Notes


- 1 Faire la part des choses, dénouer le vrai du faux, développer l'esprit critique, voilà les buts du questionnaire MYTHE ET HISTOIRE présents dans le Cadre de référence 1-3P.
- 2 Pourquoi ne pas prendre le temps d'aller sur Internet avec les élèves et mettre en place une procédure simple de recherche et d'impression des renseignements trouvés?

PUB



**Spécialisation pédagogique**  
pour enfants de 3 à 6 ans

**INSTITUT DE FORMATION MARIA MONTESSORI**




**Prochain cours: été 2010**

18 semaines blocs: étés 2010-2011 et vacances scolaires

**Séance d'information:** 13 avril 2010 de 18 à 20 heures

**Lieu du cours et renseignements**  
Elisabeth Coquoz  
2 b, rue de la Prulay (Gilbert centre)  
1217 Meyrin  
N° de cours: CH-660-1801999-3



ASSOCIATION MONTESSORI  
(S U I S S E)

Tél. et fax 022 774 17 52  
Natel 079 774 70 74  
E-mail: ifmontessori@vtx.ch  
www.montessorisuisse.ch

## ■ Enseignement

### Les manuels d'histoire sont dépassés

Genève, à l'instar de la Suisse romande, est dépourvue de livres d'histoire abordant de manière critique la Deuxième Guerre mondiale et le rôle joué par la Suisse durant cette période. Aujourd'hui, il n'existe pas de manuels suisses d'histoire récents en français. Certains cantons, comme Genève, recourent à des ouvrages français dans le secondaire. Selon Charles Heimberg, chargé d'enseignement à l'Institut universitaire de formation des enseignants, l'outil d'enseignement idéal n'est pas forcément un manuel. Il imagine «un matériel diversifié, ouvert, utilisant l'internet, des CD-ROM, bref tout ce qui peut mettre en évidence la richesse des débats, des points de vue». Il préfère se passer de manuel plutôt que se contenter d'un seul ouvrage mal ficelé. Un plan d'études romand est en préparation. D'ici à 2012, il débouchera sur un manuel d'histoire romand, avec des décrochages régionaux, permettant d'aborder l'histoire cantonale. *Tribune de Genève (8.02)*

## ■ Apprentissage d'une langue

### Une vraie prise de risque

Comme toute acquisition de nouveau savoir, étudier une langue étrangère demande un effort de concentration, de réflexion et de mémorisation. Mais les langues étant des objets de communication, elles nécessitent des qualités et des capacités qui ne sont pas obligatoirement requises

dans d'autres champs d'études. Les enseignants mettront donc plus l'accent sur les situations stimulant la communication que sur des listes de vocabulaire et des règles de grammaire à apprendre par cœur. A l'école, où l'apprentissage d'une langue étrangère devient une matière obligatoire, il faudra donc essayer de le rendre plus «nécessaire» et plus proche de la réalité d'une communication naturelle, notamment en jouant sur la notion de nécessité, qu'on développera en recourant à des jeux et des saynètes entre élèves. Une langue est un monde, une globalité et s'adapter à ce monde nouveau où l'on va être confronté à des codes nouveaux – des sons, des graphies, des valeurs –, demande de faire un effort de décentration.

*Le Monde (10.02)*

## ■ Université de Lausanne

### Combattre la scolarisation des études

Le mouvement des étudiants cherche son nouveau souffle. La protestation contre la scolarisation des études supérieures est l'une des idées-forces du mouvement. Le phénomène s'inscrit dans les réformes du système universitaire engendrées par la Déclaration de Bologne. Par scolarisation, il faut entendre: liste de présence aux cours, multiplication des contrôles continus (examens intermédiaires), et semestrialisation (le cours n'est plus donné sur un an, mais sur la moitié de l'année). Les étudiants de l'UNIL, qui se targuaient de cette liberté académique, ne voient pas d'un bon œil ce qu'ils considèrent comme un retour à l'école primaire. Les étudiants se voient contraints de rendre ponctuellement des travaux, mais aussi de bûcher en un laps de temps réduit une matière prévue pour une année.

*La Liberté (10.02)*

## ■ Société

### Filles et garçons, retour des stéréotypes

A Vevey démarre ces jours une vaste campagne de sensibilisation. Stages d'autodéfense, conférences, excursion ou projection de films sur le sujet sont au menu. On remarque dans la vie quotidienne, un renforcement des attitudes stéréotypées chez de nombreux jeunes. Voire une dégradation des relations filles-garçons, avec des comportements machos et dévalorisants. La campagne devrait toucher 3000 enfants, ados et jeunes adultes de la région, dès l'âge de 5 ans. Car les clichés n'attendent pas la puberté: on entend parfois à l'encontre des garçons dans les garderies des réflexions du type «t'as pas à jouer à la poupée, c'est un jeu de filles». L'année dernière, une campagne analogue avait été menée dans l'Ouest lausannois. Des outils ont été mis en place sur la durée. Les écoles et les centres de jeunes ont très bien joué le jeu. *24 Heures (15.02)*

## ■ Rationaliser l'orthographe du français

### Au bout de la langue

Que faire aujourd'hui, alors que les «rectifications orthographiques» votées par l'Académie en 1990 peinent à s'imposer? Un collectif rationaliste français s'est courageusement

attaqué à deux problèmes majeurs. Le premier porte sur les mots finissant en x et propose de remplacer cette lettre par un s. Le second c'est le doublement aléatoire de la consonne dans les féminins et les mots dérivés d'un autre mot. Une règle a finalement été établie et envoyée aux partenaires belges, québécois et suisses avant la publication d'un nouveau fascicule à paraître. «Les chercheurs proposent, les usagers disposent. Il n'est pas déraisonnable de penser qu'ils prendront conscience que l'orthographe française pourrait être plus rationnelle, et donc à la portée d'un plus grand nombre d'écrivains», souligne Claude Gruaz, linguiste directeur de recherche honoraire au CNRS, qui a dirigé, durant douze ans, l'unique laboratoire du CNRS dédié à ce thème. *Libération (17.02)*

## ■ Enseignantes

### allemandes à Sion

### Test grandeur nature

On connaissait la formule de l'étudiant qui s'en allait taquiner la langue de Goethe en Allemagne. On connaissait moins la version de l'enseignant en formation qui vient se tester dans une classe francophone. C'est ce qu'ont vécu quatre étudiantes de l'Université de Bielefeld en Allemagne venues au collège de la Planta à Sion. Elles apprennent comment enseigner l'allemand à des élèves étrangers. Quelle belle ligne sur un CV, que celle qui parle d'une expérience dans une classe francophone suisse! *Le Nouvelliste (25.02)*

## ■ Sauvegarde des langues Sorosoro

Tous les linguistes s'accordent sur un point: la diversité linguistique est menacée à court terme. Quelque 3000 langues, sur les 6800 recensées, pourraient ainsi disparaître au cours du XXI<sup>e</sup> siècle. Depuis quelques années, un sentiment d'urgence semble d'ailleurs s'être emparé des chercheurs, de plus en plus impliqués dans des projets de sauvegarde et de revitalisation des langues. La montée en puissance des thématiques autour de l'environnement et de la sauvegarde de la biodiversité ne sont sans doute pas étrangères à cet engouement. Le projet phare de Sorosoro (terme emprunté à la langue araki, qui n'est plus parlée au Vanuatu que par huit personnes, signifiant «souffle, parole, langue») est la création d'une «encyclopédie numérique des langues». L'idée est de compléter la documentation académique sur les langues par des archives sonores et visuelles. *Le Monde* (27.02)

## ■ Cycles d'orientation Le mois de l'orthographe

«L'orthographe, ça compte!» C'est le message que veulent faire passer auprès de leurs élèves les écoles du Cycle d'orientation francophone du canton de Fribourg. Elles ont donc décrété ce mois de mars «mois de l'orthographe». Tous les enseignants dont les disciplines utilisent le français écrit, sensibilisent les élèves aux exigences d'une bonne orthographe. Ils leur font prendre conscience que la maîtrise du français est importante aussi bien dans la vie courante que dans le monde professionnel. Écrire correctement est «une règle

de savoir-vivre», pose la Direction de l'Instruction publique, pour qui une orthographe convenable est «une sorte de politesse de l'écrit». Guides de relecture, exercices sur des problèmes orthographiques variés, activités interdisciplinaires, jeux, concours, ce mois de l'orthographe se décline en de multiples activités. *La Liberté* (4.03)



## ■ Révolution des façons de communiquer Clavardage

Avec le clavardage est né un nouveau code de langage qui, bien que fort populaire, reçoit son lot de doléances: règles de grammaire bafouées, mots tronqués, abréviations à outrance, etc. Or, les jeunes sauraient distinguer ce mode de communication. Ils sont conscients qu'ils écrivent plus rapidement, donc qu'ils font plus de fautes. Avec le

texto, par exemple, les jeunes écrivent «ge» au lieu de «je» parce que ça va plus vite, mais ils ne font pas cette confusion à l'école. Quand le MSN est arrivé, les enseignants pensaient qu'il y aurait une grande incidence, ce qui, finalement, n'a pas été le cas. *L'Express, Drummondville et sa région (Québec)* (7.03)

## ■ France Absentéisme

Le doute subsiste souvent après la sonnerie. Les élèves se demandent si leur professeur est bien là, s'ils auront bien cours. Cette situation, Luc Chatel veut y mettre fin. Le ministre de l'Éducation lance une «mobilisation générale à tous les échelons», il dévoile les grandes lignes de son plan pour remplacer les enseignants absents. «Pour mieux pallier les absences de courte durée, chaque rectorat devra constituer un vivier supplémentaire de contractuels associés», explique-t-il. Qui sera sollicité? «Des personnes qui auront déjà été vues par les inspecteurs et dont on sait qu'on pourra les appeler au pied levé, pour un ou trois jours, de jeunes retraités de l'Éducation nationale, des étudiants qualifiés ou adultes diplômés», qui auront bénéficié de stages d'observation avec des professeurs expérimentés, précise le ministre. «C'est devant les élèves qu'on apprend le mieux à enseigner!», justifie-t-il. Et de comparer: «Quand vous allez à l'hôpital, le médecin que vous rencontrez est la plupart du temps un étudiant en médecine qui passe une partie de son temps en

## L'école en Afrique de l'Ouest

Réunis en atelier les 1<sup>er</sup> et 2 mars 2010 à Ouagadougou, les acteurs de l'éducation des pays membres de l'UEMOA ont examiné ensemble le problème relatif aux systèmes éducatifs en cours dans leurs États. Malgré les réformes du système éducatif, le rapport mondial de suivi de l'Éducation pour tous (EPT) à l'échéance 2015 montre que les chances d'atteinte des objectifs s'amenuisent. Le rapport précise également que si les tendances actuelles se confirment, 56 millions d'enfants scolarisables et 71 millions d'adolescents ne fréquenteront pas l'école en 2015, dont plus de la moitié en Afrique. Les filles représentent 54% des enfants non scolarisés et celles qui sont exclues de l'école primaire ont beaucoup moins de chance que les garçons d'intégrer un jour le système scolaire. *Sidwaya Quotidien* (4.03)

cours et l'autre face aux malades». Désormais, ce sera aussi le cas dans les écoles. *Le JDD* (9.03)

## ■ Elèves rebelles Le Jura reste un cas à part

Des milliers de jeunes interrompent leur scolarité obligatoire avant terme en Suisse. Une étude de l'Université de Fribourg analyse le phénomène, que l'on n'évoque pas volontiers dans les milieux scolaires. Dans le Jura, on ne connaît toutefois pas la fuite des élèves n'ayant pas suivi neuf ans de scolarité. Pour une raison simple: la fréquentation de l'école est obligatoire durant neuf ans. Diverses mesures de prise en charge existent pour les cas à problèmes. Il faut dire aussi que la tendance est plutôt à prolonger la fréquentation de l'école, par exemple avec une 10<sup>e</sup> année, en raison de la difficulté de choisir une formation ou de trouver une place d'apprentissage. *Le Quotidien Jurassien* (12.03)

## ■ Delémont Centre pédagogique unique au monde

Delémont serait l'endroit rêvé pour accueillir un projet de taille, à savoir un grand centre scolaire et éducatif basé sur les principes de la pédagogie de Maria Montessori. En plus de l'accueil d'enfants âgés de quelques mois à 12 ans, il s'agirait de proposer aux enseignants du monde entier une formation sérieuse aux principes de la pédagogie en question, soit une méthode d'éducation ouverte, basée sur le développement harmonieux de l'enfant. Ce grand centre pédagogique comprendra également un espace de jeu à l'extérieur et un jardin. Au niveau du canton, un entretien entre la ministre de l'Éducation et les acteurs de ce grand dossier est prévu. *Le Quotidien Jurassien* (15.03)



# Futurs ingénieurs en systèmes industriels

Antoine Guex et Arnaud Solioz sont tous deux étudiants à la HES-SO Valais, en filière Systèmes industriels. Ils sont en 2<sup>e</sup> année (le Bachelor of Sciences s'obtient en 3 ans) et ont choisi l'orientation *Power and Control*, après la première année de tronc commun. Dans leur classe, exclusivement masculine cette année, ils ne se sentent pas forcément représentatifs en termes d'orientation, puisque la plupart ont un CFC et une maturité professionnelle technique. Reste que leur itinéraire ajoute à leur motivation.



Antoine Guex et Arnaud Solioz sont en formation à la HES-SO Valais.

## Quel a été votre parcours avant d'être étudiants en Systèmes industriels?

**Arnaud:** En fin de 2<sup>e</sup> année du cycle d'orientation, j'ai choisi d'aller au collège une année, dans l'optique de faire ensuite un apprentissage. Ayant réussi la première année, j'ai décidé de poursuivre jusqu'à l'obtention de la maturité gymnasiale. Une fois mon diplôme en poche, j'ai pris une année sabbatique, tout en faisant l'armée et quelques petits boulots. A ce moment-là, je savais

que je ne voulais pas m'inscrire en HEC (ndlr: Hautes études commerciales) et je ne me sentais pas à la hauteur pour tenter l'EPFL. J'ai donc regardé les possibilités et mon choix s'est porté sur une filière technique de la HES. Condition pour y être admis, j'ai effectué une année de formation professionnelle initiale accélérée à l'Ecole des métiers, en 2<sup>e</sup> année d'automaticien. Au départ, je m'étais inscrit

à Saint-Imier pour suivre la filière en microtechnique, mais j'ai finalement opté pour la HES-SO Valais. Mon orientation parmi les domaines techniques étant floue, j'ai préféré rester dans la région.

**Antoine:** Pour ma part, après le CO, j'ai décidé d'aller au collège, car je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire. J'y suis resté jusqu'en 4<sup>e</sup> année et ensuite, me trouvant en difficulté, j'ai poursuivi ma formation en école privée. J'ai obtenu un baccalauréat littéraire, puisque c'était le seul proposé à l'Ecole Ardévaz. Je me suis inscrit à l'Université de Lausanne, en sciences sociales et psychologie. Après avoir réussi la 1<sup>re</sup> année, je me suis rendu compte que j'avais vraiment envie de m'orienter vers le métier d'ingénieur. J'y avais déjà songé, mais je me disais que c'était trop tard. Après réflexion, je me suis dit que c'était dommage de savoir que je faisais le mauvais choix, aussi je me suis renseigné sur la filière *Systèmes industriels*. J'ai découvert qu'il y avait des débouchés intéressants dans le domaine de l'énergie

## Trois orientations

La filière «systèmes industriels HES» offre trois orientations:

- ❑ Infotronics: électronique, télécommunications et informatique: conception d'appareils intelligents et autonomes, tels que téléphones portables, consoles de jeux, services Web, etc.;
- ❑ Power and Control: gestion des énergies, électronique de puissance, mécanique et automatisation; conception d'appareils industriels et maîtrise des contraintes énergétiques;
- ❑ Design and Materials: mécanique et technologie; développement et conception d'objets simples ou complexes.

Les systèmes industriels sont définis comme des services, objets, appareils ou machines actuels qui intègrent les notions de matière, d'énergie et d'information.

[www.hevs.ch](http://www.hevs.ch)

## CONDITIONS D'ADMISSION

Sciences de l'ingénieur Systèmes industriels									
Maturité					CFC		Diplôme ECG (EDD)		
Professionnelle				Gymnasiale	En relation avec le domaine d'études	Sans lien avec le domaine d'études	+ CFC en relation avec le domaine d'études		
Technique	Sciences naturelles	Commerciale	Autres	Ou titre jugé équivalent					
non	non	non	non	non	oui	oui	non	oui	
non (sauf si le CFC ne correspond pas à la filière choisie)					1 an	non	1 an	non	1 an

L'école admet - sur dossier - toute personne dont la formation de base correspond partiellement à la filière choisie. Elle peut toutefois exiger certains compléments professionnels, voire linguistiques.

**EXAMEN D'ADMISSION:** il est réservé aux candidats au bénéfice d'un CFC ou d'un diplôme jugé équivalent. Il peut être effectué au plus tôt une année après l'obtention du CFC.

**EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE:** un stage pratique permet aux candidats d'acquérir l'expérience professionnelle requise pour une admission aux études. Ce stage peut s'effectuer en milieu industriel ou dans le cadre de la FPIA ([www.emvs.ch/fpia](http://www.emvs.ch/fpia)).

Il est par ailleurs indispensable de rencontrer au préalable le responsable de filière dans le cadre d'un entretien d'orientation.

Source: Brochure sur la filière Systèmes industriels.

hydraulique, ce qui m'arrangeait, car j'aimerais rester en Valais après mes études. Tout comme Arnaud, j'ai dû faire la formation professionnelle initiale accélérée sur une année à l'École des métiers.

### Comment ce stage à l'École des métiers s'est-il déroulé?

**Antoine:** Je parlais plutôt d'une année passerelle que d'un stage, étant donné que nous étions intégrés à la formation d'automaticien

en 2<sup>e</sup> année, quatre jours sur cinq. Le 5<sup>e</sup> jour, pendant que les autres préparaient leur maturité professionnelle, nous rattrapions le retard.

**Arnaud:** Au collège, on avait l'habitude de travailler assez vite, ce qui était un atout. Après l'année de formation professionnelle initiale accélérée, les compteurs ont été remis à zéro.

### Recherche et innovation à l'Institut Systèmes industriels

Des chercheurs de l'Institut Systèmes industriels de la HES-SO Valais ont développé des détecteurs portatifs pour mesurer le taux de sucre dans le jus de raisin et pour identifier les caractéristiques de liquides. Autonomes, ils peuvent stocker et transférer rapidement des données sur PC via la technologie Bluetooth. Et ce, en temps réel sur le terrain.

«Pour la conception, le développement et l'élaboration de systèmes industriels, il faut une palette de compétences spécifiques dans des domaines très différents.»

*Martial Geiser, responsable de l'Institut Systèmes industriels à la HES-SO Valais*

### Connaissez-vous l'École des métiers ou la HES-SO Valais avant d'y être inscrits?

**Arnaud:** Personnellement, je n'ai entendu parler de l'École des métiers qu'au sortir du collège.

**Antoine:** C'est lorsque j'étais à l'université que j'ai appris par hasard qu'il y avait une école qui for-

maît des ingénieurs en Valais. Et c'est en me renseignant sur les conditions d'admission que j'ai découvert qu'il y avait une Ecole des métiers, proposant une formation théorique et pratique en école, avec stages en entreprises. Certainement qu'au CO, on nous avait donné ces informations, mais c'était trop abstrait.

**Etes-vous satisfait de la filière et de l'orientation choisies?**

**Arnaud:** J'apprécie certaines branches et d'autres un peu moins, mais dans l'ensemble je suis très satisfait. J'ai choisi l'orientation *Power and Control*, car je trouve qu'il y a un bon équilibre au niveau des modules de formation.

**Antoine:** Pour ma part, j'ai hésité avec l'orientation *Design and Materials* et ce sont les débouchés en Valais qui m'ont fait choisir l'orientation *Power and Control*.



**Arnaud:** Personnellement, si je ne trouve pas immédiatement un emploi, j'envisage de faire un stage de quelques mois dans une entreprise, car contrairement à ceux qui ont un CFC, il me manque un peu d'expérience dans ce contexte.

**Est-ce à dire que c'est moins facile de devenir ingénieur après le collège?**

**Arnaud:** Il nous a fallu rattraper un grand retard et donc faire preuve de motivation, mais aujourd'hui je ne vois pas de différence, sauf peut-être pour ce qui est de l'expérience en entreprise.

**Antoine:** Notre désavantage de départ n'avait rien d'insurmontable. L'année en Ecole des métiers nous a permis de nous mettre à niveau.

**Quelles sont à vos yeux les qualités essentielles pour devenir ingénieur?**

**Arnaud:** Il faut être curieux, débrouillard et aimer comprendre les choses en profondeur.

**Antoine:** Je dirais surtout qu'il faut être logique.

*Propos recueillis par Nadia Revaz* ■

**Comment s'organise la formation?**

**Arnaud:** Le premier semestre est plutôt théorique et au cours du deuxième on travaille davantage sous forme de projets.

**Antoine:** Il y a aussi les travaux en laboratoire pour nous aider à comprendre la théorie.

**Pensez-vous qu'au terme de cette formation, vous pourrez facilement entrer dans le monde professionnel?**

**Antoine:** Je suppose qu'on sortira avec un solide bagage, mais qu'il nous faudra un temps d'adaptation.

**La technique, un défi au féminin**

Un magazine en ligne et un site d'information pour inviter les jeunes femmes à découvrir le monde de l'ingénierie.

[www.ingenieuse.ch](http://www.ingenieuse.ch)

PUB

Accueil  
Nature  
Culture  
Bien-être

**ponchet**  
Chandolin - Val d'Anniviers

*L'association ProPonchet, active dans la valorisation durable d'un lieu d'alpage à Chandolin / Val d'Anniviers*

## recherche classes 5P, 6P, CO

**Nous vous proposons**

- Une nuit à la belle étoile dans un cadre sécurisé
- Une pédagogie active pour approfondir et élargir des connaissances
- Une rencontre préalable en classe pour la préparation
- La découverte d'un site riche en patrimoine (Illgraben, faune, flore,..)

**Prix et horaires sur demande**  
**Information:** Armin Christen, enseignant et accompagnateur en montagne

079 729 91 23 – [www.ponchet.ch](http://www.ponchet.ch)

# Flore-Alpe,

## un jardin d'exception

Anne-Valérie Liand

Le jardin botanique alpin **Flore-Alpe** de Champex-Lac est l'un des jardins les plus riches et les plus prestigieux des Alpes. C'est un lieu enchanteur où fleurissent plus de 4000 plantes des Alpes et des cinq continents.

En 2010, les **rosacées** seront en fête à Flore-Alpe. C'est l'une des familles botaniques les plus riches du monde végétal. Les principales espèces fruitières indigènes en font partie: les pommiers, les poiriers, les pêchers... Elle compte aussi des arbustes, des espèces sarmenteuses, et des plantes herbacées telles que la reine-des-prés, l'aigremoine, la potentille, l'alchémille... Les rosacées jouent un rôle important puisqu'elles produisent la majorité des fruits de nos régions: les fraises, les framboises, les mûres, les abricots... Elles sont également cultivées pour leurs fleurs magnifiques:



Enfants au jardin avec Pierre-Yves Gabioud.

les roses, les cerisiers et pruniers d'ornements, les spirées.

### Participer à une visite guidée, c'est découvrir la diversité de la flore

Une visite guidée du jardin en compagnie de l'animatrice permet d'initier les élèves au monde exceptionnel de la botanique et d'en approfondir certains aspects.

Son but est de faire découvrir aux jeunes enfants et adolescents la **diversité de la flore alpine** dans ses milieux naturels tout spécialement reconstitués. Ils pourront également observer plusieurs biotopes tels qu'éboulis, milieux humides, tourbières et pelouses sèches. Une attention toute particulière sera réservée au massif de joubarbes, l'une des principales collections de Flore-Alpe. L'observation des plantes carnivores, des plantes médicinales, des carrés de multiplication et des plantes protégées de Suisse comblera leur curiosité.

Par ce biais, les élèves auront la possibilité de **contempler, en un seul lieu, un grand nombre de**

**plantes souvent difficiles à observer dans la nature.** Selon la date de la visite, ils pourront admirer quelques raretés dont la matthiole du Valais, présente seulement dans trois sites en Valais, ou le spectaculaire Sabot-de-Vénus, une orchidée protégée.

Du 19 juin au 3 octobre, le jardin accueille également les **sculptures** de l'artiste vaudois **Etienne Krähenbühl**, lauréat du Prix Sandoz 2009. Il propose des pièces jouant avec la nature, vivant avec le vent et interrogeant le promeneur. Ce jeu, cette magie de la nature **simple** **ment** **com** **ple** **x** **e** le fascine et le pousse à imaginer des œuvres avec des matériaux qui possèdent une mémoire et des propriétés surprenantes et déroutantes. Cette exposition peut aussi faire l'objet d'une visite guidée.

### Informations pratiques

Un **guide pédagogique** est à disposition des enseignants pour préparer la visite.

Le jardin est ouvert tous les jours de mai à octobre de 10 h à 18 h, les vendredis de juillet et août de 10 h à 20 h. Les visites guidées ont lieu sur demande, réservation par téléphone ou par e-mail.

Téléphone / Fax: 027 783 12 17  
[www.fondationaubert.ch](http://www.fondationaubert.ch)

#### Prix:

Entrée: forfait de CHF 20.- par classe.

Entrée et visite guidée: forfait de CHF 60.- par classe.



Ronce odorante de la famille des rosacées.

# Salon du Livre de Jeunesse

Autour  
de la lecture

Le Salon du Livre de Jeunesse aura lieu à St-Maurice les 16, 17 et 18 avril 2010, au Centre sportif et à la Médiathèque. Organisée tous les deux ans à St-Maurice, la 10<sup>e</sup> édition du Salon Littera-découverte se déroule pour la première fois sur deux sites afin d'offrir à ses visiteurs davantage d'activités et de confort.

Le salon, dont le titre est «le salon de l'amour et du jardin secret», en raison du concours de récits sur l'amour, va se parer de rose et accueillir plus de 10'000 livres classés selon 6 thématiques (la science du baiser, la poursuite du bonheur, le temps de l'innocence, etc.), ainsi que les expos de Laurent Tardy et d'Emmanuelle Houdart, «l'Abécédaire de la colère» (pour cette dernière). **Laurent Tardy (F)** a suivi les cours de la célèbre école Emile Cohl à Lyon. Illustrateur indépendant depuis dix ans, il a illustré des albums, des livres scolaires, des romans, et se plaît à initier les enfants au dessin dans le cadre d'ateliers scolaires. Laurent Tardy habite depuis peu

Vallorcine, à 30 km de Martigny! **Emmanuelle Houdart (CH)** a illustré une vingtaine d'albums pour la jeunesse et collabore occasionnellement avec des magazines d'actualité (*Libération, Le Monde, etc.*). Son univers mélange merveilleux et monstrueux, ses dessins font peur aux parents... mais amusent les enfants! Née à Morgins, installée depuis vingt ans à Paris, elle revient pour Littera!

La Médiathèque accueillera l'exposition «Le Monde de Frederick Mansot» ainsi que «Le mystère du livre» expo interactive. **Frédéric Mansot (F)** a illustré environ 60 ouvrages, dont l'incontournable collection Giboulées de Gallimard sur la santé des enfants (de Catherine Dolto, fille de Françoise), des collections chez Thierry Magnier et Actes Sud, ou encore les ouvrages de Marlène Jobert chez Glénat. En 2006 il crée l'Imagier vagabond, une agence pour la promotion de l'illustration. L'exposition *Les Mystères d'un livre* invite les enfants à découvrir les dessous de la création d'un livre. A travers trois ateliers de découverte-expérimentation, par le biais de jeux, de vidéos, d'expériences diverses, il pénètre dans l'univers des créateurs de ce livre: l'univers des mots (auteur), celui de l'image (il-

## Au Centre sportif:

- Le Salon du Livre
- Expo de Laurent Tardy et «l'Abécédaire de la colère» d'E. Houdart
- Atelier animation / dédicace avec les 3 illustrateurs
- Atelier réalisation d'un grand livre
- Maquillages

## A la Médiathèque:

- Expo: le Monde de Frederick Mansot
- Atelier animation avec les 3 illustrateurs
- Expo interactive «Le mystère du livre»
- Conteries

lustrateur, graphiste) et celui de l'objet livre (éditeur, imprimeur).

Les illustrateurs animeront des ateliers et dédicaceront tantôt au Salon, tantôt à la Médiathèque. Conteries et maquillages feront également le bonheur des visiteurs et quelques touches musicales ici et là créeront une joyeuse ambiance, le tout couronné par une chasse au bonheur créée par Rémoras. La remise des prix du concours aura lieu le dimanche à 16 h 30 au salon.



## Pour plus d'infos

Sur le Salon du Livre de jeunesse

- <http://litteradecouverte.wordpress.com>
- [www.litteradecouverte.com](http://www.litteradecouverte.com)

Sur l'exposition Mystères du livre

- [www.mediathèque.ch/st-maurice](http://www.mediathèque.ch/st-maurice)

Sur les illustrateurs

- [www.laurent-tardy.com](http://www.laurent-tardy.com)
- <http://sitedefrederickmansot.hautetfort.com>
- <http://imagiervagabond.fr/expos/monde-frederick-mansot>
- [www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/2429-emmanuelle-houdart](http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/2429-emmanuelle-houdart)
- [www.crdp.ac-grenoble.fr/doc/litt\\_jeun/biblio/biblio\\_houdart.pdf](http://www.crdp.ac-grenoble.fr/doc/litt_jeun/biblio/biblio_houdart.pdf)

### La classe

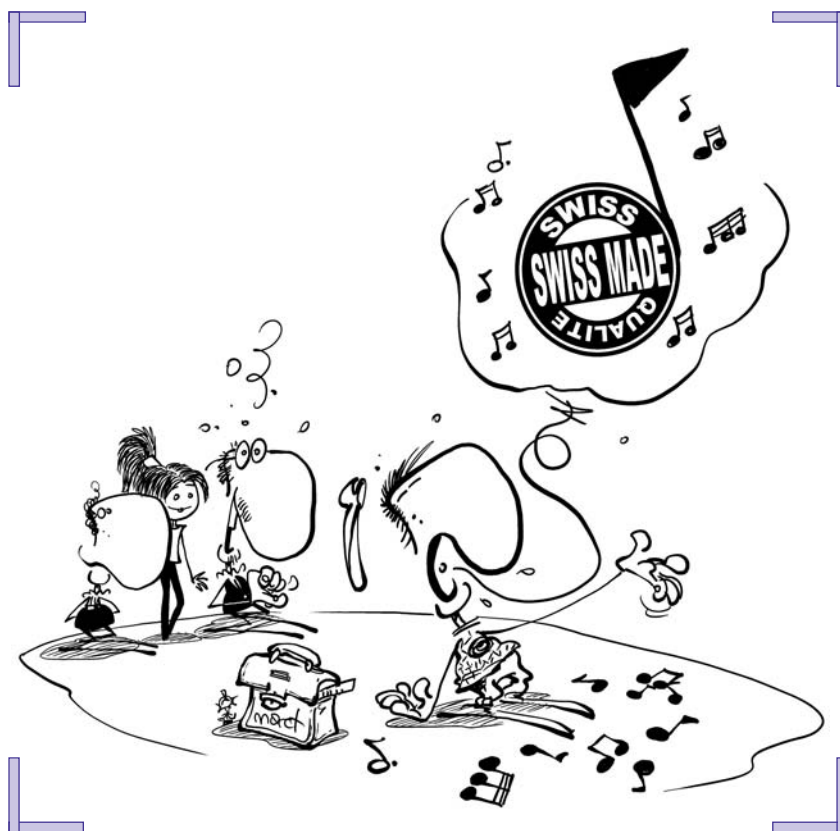
Comme nous l'écrivions dans nos articles précédents, la qualité de l'éducation musicale à l'école dépend de la mise en place de stratégies à plusieurs niveaux. Nous avons déjà développé ce qui concerne l'importance de la société, de la famille et de l'établissement scolaire. Nous allons entrer dans la salle de classe tout en rappelant, donc, que les mesures applicables à ce niveau doivent être soutenues en particulier par des travaux de développement sur l'ensemble de l'établissement<sup>1</sup>.

### Posons-nous quelques questions?

- Le temps d'enseignement est-il utilisé de façon efficace?
- Les leçons de musique sont-elles vraiment des leçons de musique ou sont-elles plus des leçons d'histoire ou de vocabulaire?
- Evite-t-on tout ce qui peut troubler ou interrompre l'enseignement?
- Les objectifs de la démarche pédagogique sont-ils clairs?
- Les attentes quant aux capacités des élèves sont-elles élevées?
- L'enseignement est-il adapté à tous les élèves et pas nécessairement à quelques-uns qui auraient soit du talent, soit qui bénéficient de cours extra-scolaires?<sup>2</sup>

### Proposons quelques pistes (réalisables tout de suite)

Les lecteurs assidus de *Résonances* que sont les enseignants (notamment pour la page «éducation musicale») auront déjà mis en pratique depuis belle lurette les nom-



breux éclairages prodigués pour mener à bien la musique à l'école. Nous les rappelons brièvement et tentons de prolonger notre réflexion sur des pistes qui semblent moins bien développées en classe, faute de moyens ou de volonté.

- Utiliser les manuels scolaires en vigueur<sup>3</sup>, les livres de chant<sup>4</sup> et les documents produits par l'animation musicale<sup>5</sup>.
- Pratiquer quotidiennement le chant ce qui est synonyme de plaisir, d'amélioration musicale et d'intégration sociale améliorée.
- Varier les approches didactiques (sortir de la routine).
- Utiliser les TIC afin de développer certains aspects de l'éduca-

tion musicale qui sont des parents pauvres, à savoir la création musicale et l'écoute<sup>6</sup>. Il ne sert pas à grand-chose, par exemple, d'apprendre les sons des instruments de musique si l'élève ne peut pas, à domicile, s'entraîner à cette reconnaissance.

- Faire des liens en toute occasion avec les autres branches scolaires, tout en privilégiant la musique, bien sûr. Les matières scolaires sont encore trop cloisonnées, à plus forte raison au cycle d'orientation.
- Développer des pistes d'évaluation prenant en compte les capacités de chaque élève. Il n'est donc pas nécessaire que chacun soit évalué en même temps sur les mêmes critères.

- Encourager surtout et féliciter les élèves.
- Travailler ensemble.

Cela demande à n'en pas douter une grande motivation de la part des enseignants. Nous insistons sur le fait que celle-ci dépend aussi de tout l'environnement scolaire et social. Nos propos des articles précédents sont, à ce stade, à relire.

### Mission impossible?

A lire les propos de nos derniers articles, le lecteur va, une fois de plus, nous traiter de doux rêveurs. Nous assumons bien volontiers cela en écrivant que, souvent, le rêve peut devenir réalité. Pour cela, il faut oser, à l'image du chef d'orchestre vénézuélien José Antonio Abreu.

*La musique engendre par nécessité et naturellement une organisation sociale. Elle produit le chœur et*

*l'orchestre, autant de formations où chacun apprend à jouer avec l'autre. C'est une expérience capitale du vivre-ensemble. Une forme vivante et permanente de cohésion humaine et sociale. C'est la plus grande force et le meilleur moyen de lutter contre l'exclusion<sup>7</sup>.*

D'accord, nos écoles ne sont pas encore transformées en grand orchestre.

D'accord, il y a encore des classes où l'on chante peu ou pas (dommage). D'accord, il manque un peu (beaucoup) de créativité et de pensée créative. A ce sujet, le dernier article de *Educateur*<sup>8</sup> offre un panorama fort intéressant à mettre en pratique. Il est donc vrai que notre société ne semble plus se prêter à une action collective de la musique.

Pourtant, et si chacun chantait une chanson à l'oreille de l'autre, en famille, à l'école, dans la rue, dans les

transports publics et... dans les travées parlementaires?... Cela serait le sommet de la QUALITÉ!!!

Jean-Maurice Delasoie et  
Bernard Oberholzer

### Notes

- CDIP, Promotion de la réussite scolaire et de l'égalité des chances en éducation, 2001, page 28.
- CDIP, Promotion de la réussite scolaire et de l'égalité des chances en éducation, 2001, page 29.
- IRDP, A vous la musique.
- Dépôt des ouvrages scolaires.
- <http://musique.ecolevs.ch>
- Coen P.-F., Les TIC au service de l'éducation musicale, *Educateur* no. 11/2009.
- [www.rue89.com/droles-de-gammes/2009/10/22/venezuela-un-sistema-et-toute-la-jeunesse-seprend-de-classique](http://www.rue89.com/droles-de-gammes/2009/10/22/venezuela-un-sistema-et-toute-la-jeunesse-seprend-de-classique)
- Educateur*, A l'école de la créativité, 12/2009.

PUB

bienvenue à...



## LA MAISON DU GRUYÈRE

FROMAGERIE DE DÉMONSTRATION








### DÉCOUVRIR LE GRUYÈRE AOC ET TOUS SES SECRETS !

Exposition interactive : "Le Gruyère AOC, voyage au coeur des sens"  
Fabrication du fromage : entre 9h00 et 11h00 et entre 12h30 et 14h30  
**Ouvert tous les jours**  
de 9h00 à 19h00 (18h00 d'octobre à mai)  
Le Restaurant - Le Marché Gruérien

**LA MAISON DU GRUYÈRE**, CH-1663 Pringy-Gruyères - Tél. ++41 (0)26/921 84 00  
[www.lamaisondugruyere.ch](http://www.lamaisondugruyere.ch)

  
Suisse. Naturellement.



**Les Fromages de Suisse.** 

[www.fromagesdesuisse.com](http://www.fromagesdesuisse.com)

Nathalie Nanchen

Existe-t-il un seul jour sans que les médias, les professionnels de l'école et les intervenants de la prévention n'ouvrent le débat sur la santé des enfants. Comment réagir face à la baisse du mouvement, comment développer le capital santé? 14% des enfants ne font pratiquement pas de sport en dehors des trois heures hebdomadaires obligatoires d'éducation physique à l'école<sup>1</sup>. En comparaison internationale, la Suisse présente le taux le plus bas d'élèves de 11 ans physiquement actifs dans la catégorie «au moins une heure par jour» (41<sup>e</sup> rang sur 41 pays participants)<sup>2</sup>. Relevons également les nombreuses réflexions liées à l'alimentation et au maintien d'un poids corporel sain. Comment se situe l'éducation physique par rapport à ce constat, parfois alarmant, à coup sûr interpellant? Le propos est d'amener quelques éclairages sur cette thématique puis d'apporter quelques pistes pratiques, afin de permettre à chacun de se mettre «en mouvement»...

### L'éducation physique en marche

L'OMS décrit la santé comme un «état de total bien-être physique, mental et social». Cette définition souligne le lien essentiel entre éducation physique et bien-être. Cette discipline scolaire permet de maintenir, d'une part, un indice de santé positif chez l'individu. D'autre part, elle représente un facteur de lutte contre les maladies.

L'éducation physique fait partie intégrante de la problématique de la santé, répondant tout d'abord au critère de «l'école pour tous». Dès



son plus jeune âge, l'enfant doit avoir autour de lui des espaces propices, des moments à disposition et des personnes (parents, enseignants, éducateurs,...) sensibilisées à la cause du mouvement. Dans ce sens, les directeurs cantonaux

d'établissement (Déclaration de la CDIP du 28 octobre 2005) «s'engagent en faveur d'une éducation au mouvement qui vienne compléter les cours d'éducation physique. A l'avenir, la promotion de l'activité physique et l'éducation au mouvement devront bénéficier d'une plus large place au sein de l'enseignement». L'OFSP (Office fédéral des sports), préconise au moins une heure par jour d'activité physique, liée à la vie quotidienne ou au sport. Pourtant, en 2006, seulement 15,2% des garçons et 10,5% des filles suivaient cette recommandation. Environ 3% se déclarent totalement inactifs.

En tant qu'enseignant ou parent, chacun devrait se sentir interpellé par ce constat. Pourtant, des réserves émergent fréquemment, en lien avec ses expériences motrices sportives ou ses activités physiques au quotidien. Combien de fois n'en-

### Témoignage à découvrir à la Médiathèque Valais - Martigny

Voici quelques propos concernant l'éducation physique découverts à la médiathèque de Martigny il y a quelques semaines. Elle expose actuellement sur le thème «Grandir dans les Alpes, 1910 - 2010» (<http://expograndir.wordpress.com>). Un panneau révèle le fossé entre le fait d'être convaincu par la cause et le pas nécessaire ensuite afin de la mettre en pratique. En voici quelques extraits, dont le témoignage d'un enseignant, recueilli par le Centre régional d'études des populations alpines (CREPA):

«On s'accorde à reconnaître les bienfaits de la gymnastique, non seulement à cause des avantages immédiats, mais surtout pour ses effets qu'elle exerce dans l'éducation de l'intelligence et du caractère. Reconnaissons qu'elle n'occupe pas encore (...) dans nos écoles la place à laquelle elle aurait droit.

– Les heures de gym, c'était la récré et c'est tout, notait l'enseignant. Théoriquement, on aurait dû l'enseigner, c'était dans le programme. Mais...

Lors de la visite de l'inspecteur de gym:

– Tu fais régulièrement la gym?

– Eh bien, tu sais, je la donne souvent comme devoir à domicile!

On avait été ensemble à l'Ecole normale, alors je ne me gêna pas...»

tendons-nous pas: «Je n'aime pas l'activité physique pour telle ou telle raison, ...», «J'étais toujours le dernier lorsque l'on tirait les équipes» ou «Je prends la voiture, même pour effectuer trois cents mètres». Tout éducateur devrait donc commencer par être critique envers ses représentations et ses peurs afin de mettre l'enfant au centre. La première source de motivation de l'apprenant pour le mouvement est le plaisir. Laissons-lui donc vivre ses activités libres de nos propres convictions et soucis!



Plus de 2700 classes participent au concept «l'Ecole bouge».

## L'école bouge

Le projet du PER illustre les préoccupations actuelles liées à la santé. Pour preuve, un des axes du domaine «corps et mouvement» s'intitule «condition physique et santé». Plusieurs idées abondent dans ce sens: intégrer le mouvement dans une pratique quotidienne, acquérir un comportement responsable à l'égard de sa santé, entraîner des pratiques sportives favorables à l'amélioration de son capital santé,...

Actuellement, plus de deux mille sept cents classes participent au concept «l'Ecole bouge», soutenu par la Confédération. Chaque en-

seignant s'engage à faire bouger les enfants durant vingt minutes par jour. D'autres projets du type, «à pied c'est bien», «ça marche», «bike2school», «Fitte Kids», «Voilà bouge» participent aux mêmes objectifs. Le projet QEPS, dans son souci de qualité, tente d'améliorer les processus et conditions d'enseignement de l'éducation physique.

Cette branche s'ouvre à la salle de classe où la pause devient mouvement, à la cour d'école où la récréation favorise l'activité, voire à

l'enseignement où des concepts se découvrent en utilisant le corps (l'école en mouvement).

Relevons pour terminer l'expérience soutenue par l'Office fédéral du sport menée durant une année auprès de cinq cent quatre enfants de 7 et 11 ans par un médecin du CHUV et l'Université de Bâle: augmentation du nombre de périodes d'éducation physique hebdomadaires (deux heures en plus) et du mouvement au quotidien (cinq pauses actives par jour, jeux et infrastructures pour la récréation). Sur 28 classes concernées, 12 servaient de contrôle. Les résultats publiés dans le *British Medical Journal* relèvent la nette amélioration de la santé cardio-vasculaire des écoliers: baisse de la masse grasseuse et augmentation de la mobilité et de l'endurance. De plus, les objectifs scolaires ont été atteints.

Ainsi, entre constat et projets, des moyens sont et seront encore proposés afin d'améliorer la santé des enfants. Et chacun peut apporter sa contribution...

## La loi des séries

**Jeudi 22 avril 2010,  
20 heures**

Aula F.-Xavier Bagnoud,  
Sion (Ecole d'ingénieurs)

**Avec M. le chanoine  
Yannick-Marie Escher**

Les séries télévisées représentent un véritable phénomène de société. Quelles influences exercent-elles sur notre vision du monde? Sont-elles le reflet de la réalité ou simplement une image déformée de celle-ci? Enquête et éclairage dans le monde passionnant des séries.  
Prix: Fr. 10.- (gratuit pour les étudiants).



### Notes

- 1 Communication de l'Office fédéral du sport, 2008.
- 2 sfa/ispa:résultats de l'enquête HBSC, 2009.

Patrice Vernier

Le voilà enfin arrivé! Je parle du nouveau site Internet de la CPVAL. Certes, tous les chapitres ne sont pas encore disponibles dans les deux langues (placements et immobiliers), mais ils seront mis en fonction d'ici l'été.

En relation d'une part avec les nouvelles dispositions fédérales relatives à la transparence des caisses de retraite et d'autre part avec le caractère urgent de la fusion des deux anciennes caisses, cette prestation offerte aux assurés actifs et pensionnés de l'Etat du Valais est non seulement indispensable mais aussi témoin d'une caisse moderne. Ce site vise essentiellement la réalisation de trois buts particuliers: premièrement, un objectif d'information générale pour tous les assurés et rentiers sur l'évolution de leur caisse (modifications réglementaires, infos de prévoyance professionnelle, événements importants, gestion de fortunes, performances...); deuxièmement, un objectif de transparence à l'égard des différentes entités gravitant autour de la caisse telles que comité, commissions diverses, organe de contrôle, autorité de surveillance, expert en prévoyance professionnelle, Etat du Valais, partenaires bancaires etc. et finalement, un objectif de rationalisation pour l'administration de certains documents directement mis à disposition sur le site.

[www.cpvval.ch](http://www.cpvval.ch) se veut très simple d'accès, très convivial dans son utilisation et très flexible pour des adap-



[www.cpvval.ch](http://www.cpvval.ch)

tations futures. Sa structure confère à l'interrogateur un tour d'horizon complet des principales caractéristiques de l'institution de prévoyance et ceci à travers 4 chapitres principaux. Le chapitre «CPVAL» fournit des indications d'ordre général sur les bases légales, les organes, les collaborateurs et le système de financement de la caisse. Un soin tout particulier sera voué à la rubrique Gestion de fortune.



Sur base trimestrielle, l'assuré pourra suivre l'évolution du capital de la Caisse, ceci de façon globale, comme également par catégories de placement. On pourra y trouver des indications sur la composition du portefeuille de la caisse, sur la

gestion tactique des actifs par les mandataires et sur leurs résultats par rapport aux indices de référence retenus. Ce chapitre sera régulièrement réactualisé. Le chapitre «Assurés» se compose d'informations sur les critères d'affiliation, les salaires, les cotisations, les principales prestations fournies par la caisse ainsi que des renseignements sur les libres passages, l'encouragement à la propriété et le divorce. Le chapitre «Pensionnés» précise les prestations versées aux

pensionnés, l'indexation et le calendrier de paiement des rentes. Finalement, le chapitre «News/Notice/Formulaire» permet de suivre l'évolution de la vie de la caisse à travers des flashes d'informations. Les notices résument quelques analyses effectuées sur différents thèmes liés à la prévoyance professionnelle avec un œil critique sur notre caisse et contiennent un document expliquant le certificat d'assurance. La rubrique «Formulaires» met à disposition des assurés des formulaires standards utilisés par la caisse dans certains domaines particuliers. Leur lecture en est grandement facilitée par le recours à des fichiers pdf qui rendent plus agréable leur présentation.

Durant toute l'année 2010, les anciens sites [www.cppev.ch](http://www.cppev.ch) et [www.crpe.ch](http://www.crpe.ch) resteront encore ouverts avec renvoi sur le nouveau site de telle sorte que les accès à certaines informations (bilans, comptes d'exploitation, résultats de placement du passé) puissent encore se faire.

La Direction a également voulu marquer un effort considérable sur l'aspect graphique. L'effet est concluant et la consultation régulière du site rythmera au gré des saisons les informations sur les nouveautés de la caisse.

Le site [www.cpv.ch](http://www.cpv.ch) est maintenant lancé. Il ne restera pas immuable et statique. L'environnement social et professionnel, les lois et les marchés financiers continueront à le rendre actif. Les organes faitiers de la Caisse veilleront aussi à ce qu'il reste prêt à toute modification, donc ouvert à une critique constructive. Ils comptent également sur vous, assurés actifs et pensionnés pour apporter votre contribution à la remarque, de telle sorte que ce site reste un témoignage important d'une caisse de retraite professionnelle digne de ses assurés. ■

## En raccourci

Citoyen de demain

### Des ressources en ligne

Dans le centre de ressources dédié à l'éducation citoyenne, vous trouverez des fiches pratiques, des témoignages pour échanger sur les notions de solidarité, de responsabilité, d'ouverture au monde, de respect de la diversité... [www.citoyendedemain.net](http://www.citoyendedemain.net)

Dossier d'actualité VST

### L'apprentissage du métier d'enseignant

20% d'étudiants diplômés mobiles d'ici à 2020? Le défi lancé dernièrement par les ministres de Bologne est de taille, quand on a à l'esprit que moins de 3% des étudiants d'Europe sont bénéficiaires actuellement d'une expérience de mobilité... Cet objectif, si ambitieux soit-il, traduit les changements de perspective et d'échelle que connaît la mobilité étudiante depuis une vingtaine d'années: une progression inédite des effectifs, proportionnelle à celle de la population étudiante globale, de nouvelles stratégies de la part des Etats qui la perçoivent comme un levier de développement économique, et de la part des établissements d'enseignement qui la considèrent comme un avantage concurrentiel pour leur rayonnement culturel et scientifique. [www.inrp.fr/vst](http://www.inrp.fr/vst)

# P Partenariat Ecoles-Musées en Romandie: quel rôle pour l'école?

**Université de Lausanne:  
lundi 19 avril 2010**

mediamus, l'association suisse des médiateur-trice-s culturel-le-s de musée, encourage la réflexion autour d'Ecoles-Musées. Ce partenariat éducatif et culturel reste source de nombreuses interrogations, peut-être parce qu'il a le plus souvent été étudié du point de vue des musées. Le point de vue de l'école sur le rôle du musée dans le processus éducatif et sur son propre rôle dans l'élaboration de partenariats Ecoles-Musées actifs reste à mettre en lumière.

Une première partie de cette journée de réflexion permettra aux responsables romand-e-s de l'enseignement, concernés par les partenariats Ecoles-Musées, de présenter leur vision du rôle de l'école dans cette dynamique. La deuxième partie présentera des projets innovants, initiés ou active-



**Classe visitant l'exposition «Toile de vie» présentée en 2008 à l'Ancien Pénitencier par le Musée de la Nature de Sion.**

© Musées cantonaux du Valais, Sion; O. Maire Photo-genic.ch.

ment menés par des enseignant-e-s. La rencontre est ouverte aux responsables et collaborateurs des Services

de l'enseignement, aux enseignant-e-s, ainsi qu'aux étudiant-e-s HEP. [www.mediamus.ch](http://www.mediamus.ch)

# Les dossiers

La citation  
du mois

«Penser, c'est aller d'erreur en erreur.»

[Alain]

2005/2006

N° 1 septembre	Piloter, motiver
N° 2 octobre	Argumenter
N° 3 novembre	Les enjeux de l'évaluation
N° 4 déc.-janvier	Transition école-apprentissage
N° 5 février	Effort/plaisir d'apprendre
N° 6 mars	L'ennui à l'école
N° 7 avril	D'une transition à l'autre
N° 8 mai	Le mouvement à l'école
N° 9 juin	L'économie à l'école

2006/2007

N° 1 septembre	Infos 2006-2007
N° 2 octobre	Promouvoir la lecture
N° 3 novembre	Maturités et passerelles
N° 4 déc.-janvier	Génération zapping
N° 5 février	Les langues étrangères
N° 6 mars	Enseignants technophobes/philes
N° 7 avril	Projets pédagogiques 1/2
N° 8 mai	Projets pédagogiques 2/2
N° 9 juin	Harmonisations: état des lieux

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école



2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)

## En raccourci

Revue Québec français

### Enseigner la grammaire, d'hier à aujourd'hui

Dans la dernière édition de la revue *Québec français*, il est question d'enseignement de la grammaire. Le dossier didactique présente l'évolution de son enseignement au Québec, par le biais d'articles signés

Suzanne-G. Chartrand, Marie-Christine Paret, Christian Dumais...

Jean-François de Pietro, chercheur à l'Institut de recherche et de documentation à Neuchâtel, propose un intéressant article intitulé «Vers une terminologie panfrancophone fondée didactiquement».

[www.revueqf.ulaval.ca](http://www.revueqf.ulaval.ca)



Année de la biodiversité

### Actions au niveau valaisan

Le Valais s'associe à l'Année internationale de la biodiversité proclamée par l'assemblée générale des Nations Unies. A cette occasion différents services de l'administration et organisations ont décidé de coordonner leurs actions et d'informer le public. De mars à octobre, plusieurs activités sont prévues avec comme point de mire un colloque sur la biodiversité en novembre. Les chauves-souris ont été désignées comme emblèmes valaisans de la campagne. La pose de nichoirs dans les zones urbaines est proposée comme première action concrète.

<http://biodiversitevs.wordpress.com>

La griffe de l'info

### L'actualité pour les 8-13 ans

La griffe de l'info est un site de décryptage de l'actualité. La société Tutti Kids propose des supports multimédia pédagogiques et ludiques à destination des jeunes, pour les aider à décrypter l'actualité, à développer leur esprit critique et leur apprendre les bases de la citoyenneté. [www.griffe-info.com](http://www.griffe-info.com)

# LA GROTTTE AUX FÉES

## ST-MAURICE VALAIS CHASSE AUX TRÉSORS POUR LES ENFANTS

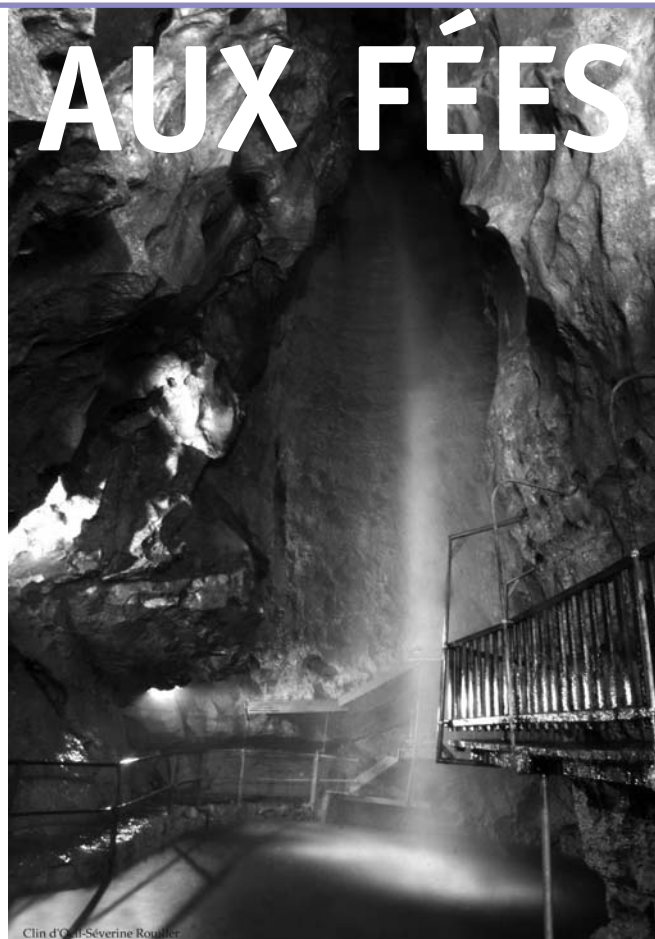
Découvrez les 5 Fées cachées dans la Grotte et gagnez un vol en hélicoptère sur les Alpes, un vol en parapente, des entrées aux bains thermaux et plein de cartes journalières pour des sites touristiques de la région. Plus de 100 prix à gagner d'une valeur de 3000.-

- Parcours didactique
- Lac-cascade de 77 m
- Plus de 1000 m dans le rocher
- Visite guidée de la grotte avec sa légende
- Place de jeux et place de pique-nique

OUVERT TOUS LES JOURS

Tél. 024 485 10 45 – Mobile 076 345 10 45

[grotteauxfees@bluemail.ch](mailto:grotteauxfees@bluemail.ch) - [www.grotteauxfees.ch](http://www.grotteauxfees.ch)



Clin d'Œil-Séverine Rouiller

## Impressum

### ■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

### ■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances

Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion

Tél. 027 606 41 59 - [www.vs.ch/sft](http://www.vs.ch/sft) > Les domaines du SFT

> Publications pédagogiques

### ■ Rédaction

Nadia Revaz - [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch)

### ■ Conseil de rédaction

Claude Barras-Paris, Ass. parents

Maude Barras, AVECO

Florian Chappot, AVEP

Jean-François Dorsaz, CDTEA

Daphnée Constantin Raposo, SPVal

Stéphane Vaucher, AVPEs

HEP-VS

### ■ Photographe

Jacques Dussez

### ■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm

Format de la revue: 210 x 280 mm

Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

### ■ Parution

Le 1<sup>er</sup> de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

### ■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

### ■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-

Tarif contractuel: Fr. 30.-

Tél. 027 606 41 59 - [resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)

### ■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle

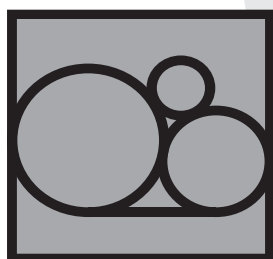
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

### ■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle

3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

**Vous désirez un travail  
créatif,  
professionnel,  
soigné?**



**SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA**



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22  
e-mail: [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com) | [www.schoechli.com](http://www.schoechli.com)